

LA TRIBUNE

La France ne peut désarmer devant la menace de Hitler

Le bill équilibrant le budget est adopté par 365 à 201, après une nuit de débats orageux. — Les socialistes auraient voulu supprimer le crédit de \$4,800,000 pour l'entraînement des réservistes.

NOUS AVONS SAUVE LA FRANCE A LAUSANNE



Edouard HERRIOT, premier ministre de France, à qui la Chambre des Députés a voté confiance, à la suite d'une séance orageuse.

M. DE VALERA EST PRET POUR L'ARBITRAGE

Le gouvernement anglais refuse un tribunal international. — Le gouverneur n'a pas l'intention de partir.

CONDITION SOUMISE

(Presse Associée).

DUBLIN, 12. — Le président de Valera a déclaré au Daily, aujourd'hui, que le gouvernement de l'Etat Libre était anxieux de confier à l'arbitrage le différend soulevé au sujet des rentes territoriales avec l'Angleterre. Si les deux gouvernements peuvent s'entendre sur la composition du comité d'arbitrage, dit-il, l'Etat Libre serait heureux de remettre l'affaire à ce tribunal aussi vite que possible.

M. de Valera a jusqu'ici refusé de soumettre le différend à un corps consultatif dont les membres seraient exclusivement choisis dans le Commonwealth anglais. Le gouvernement anglais, de son côté, insiste pour que l'arbitrage soit soumis à un jury du Commonwealth.

Pas de démission.

(Cable à la Presse Canadienne). DUBLIN, 12. — Son Excellence James McNeill, Gouverneur Général de l'Etat Libre d'Irlande, attend encore aujourd'hui la réponse du président Eamon de Valera à sa demande d'excuses publiques pour le manque de courtoisie manifesté à son égard par les ministres de l'Etat Libre, ou du relèvement de ses fonctions comme Gouverneur, au lieu d'excuses.

Il est évident aujourd'hui que le Gouverneur n'a pas l'intention de démissionner. "Je ne crois pas que je devrais résigner mon poste, parce que d'autres autorités pensent que je suis une bonne cible pour les mauvaises manières", dit le Gouverneur Général dans l'une de ses lettres au président Eamon de Valera.

La publication des lettres par le gouvernement de l'Etat Libre, hier soir, révèle un point intéressant, discuté par de Valera. Le président promettait que de tels incidents, comme le départ méprisant de ministres, au bal de la légation française, de l'arrivée du Gouverneur Général, ne se produiraient plus, pourvu que le président soit informé à l'avance des engagements sociaux du Gouverneur Général. C'était admettre par le fait même que les ministres de l'Etat Libre évitent ces engagements.

Le Gouverneur et le président ont conféré hier après-midi, mais rien n'indique qu'ils ont pris quelque mesure pour résoudre la difficulté. On a appris aussi aujourd'hui qu'une correspondance n'a été échangée depuis que le Gouverneur Général a livré les premières lettres à la publicité, dimanche soir.

La Chambre Anglaise a adopté le bill pour l'imposition de droits sur les importations irlandaises. Le bill n'attend que la sanction royale.

Washington menace de détruire le traité de Lausanne

ASSURANCE-CHOMAGE DANS LA PROVINCE ?

L'hon. C. H. Arcand laisse prévoir une législation en ce sens. — Adhésion et contributions des ouvriers.

MALADIE ET VIEillesse

(Presse Canadienne). MONTREAL, 12. — L'assurance sociale contributive est une arme effective contre le chômage, a déclaré l'hon. C. H. Arcand, ministre du Travail du Québec, hier soir, à un club politique de la métropole. Il a laissé entendre que le gouvernement présentera peut-être un bill pour la création de l'assurance-chômage, à la prochaine session de la Législature.

"Je suis franchement d'avis", dit M. Arcand, "que pour un pays industriel, l'assurance sociale est la meilleure solution à certains problèmes; elle assure un appui mutuel dans les épreuves qui souvent désorganisent le foyer moral et matériellement. La question est encore à l'étude ici. Il faut trouver le moyen le plus sage d'adapter à notre mentalité et à nos besoins les divers systèmes d'assurance sociale en vigueur ailleurs. La Commission des Assurances Sociales a entrepris cette lourde responsabilité."

L'assurance sociale, ajoute le ministre, "devrait couvrir les grands risques de la maladie, de l'invalidité, de la vieillesse et du chômage." Deux caractéristiques sont essentielles à tout système qu'on pourrait adopter, croit-il. Tout d'abord, il faut l'adhésion de tous les ouvriers à ce système, et une participation à ce genre d'assurance au moyen de primes ou de contributions.

RÉVOLUTION AU BRÉSIL

(Presse Associée).

RIO DE JANEIRO, 12. — Des rapports venus de Sao Paulo, aujourd'hui, annoncent que Pedro de Toledo a démissionné comme gouverneur de la province de Sao Paulo pour être installé immédiatement comme chef du gouvernement révolutionnaire à cet endroit. L'administration fédérale a été renversée de bonne heure, ce matin, à la suite d'une rébellion commencée par deux régiments de la milice de l'Etat qui ont obtenu par la suite l'appui d'autres unités militaires.

Les troupes fédérales apparentement n'ont pas réussi à vaincre cette révolte, mais le commandant-en-chef a ordonné à une escadrille d'avions de surveiller la ville de Sao Paulo aujourd'hui pour jeter des feux de barrage sur les troupes rebelles.

REYNOLDS MOURUT APRES UNE ORGIE

Sa femme, l'ex-actrice Libby Holman, était trop ivre pour se souvenir des circonstances de la tragédie.

DANS LA HAUTE SOCIÉTÉ!

(Presse Associée). WINSTON SALEM, Caroline du Nord, 12. — Le jury du coroner ne voulant pas rendre un verdict de suicide, d'accident ou de meurtre, a attribué la mort du jeune Smith Reynolds à "une personne ou des personnes inconnues".

Ce verdict, rendu tard hier soir, a eu pour effet immédiat de faire remettre en liberté la jeune veuve de l'héritier des millions de l'industrie du tabac Reynolds, qui était parvenue à la chanteuse Libby Holman, et Albert Walker, 19 ans, ami du défunt.

On ignore quelles procédures prendront les autorités, au sujet de la mort de Reynolds, jeune homme de 29 ans, survenue la suite d'une nuit où l'on but du whisky, à la résidence des Reynolds, le matin du 6 juillet. Le grand jury a été convoqué pour aujourd'hui. C'est à lui qu'incombe maintenant la décision de donner suite à l'enquête du coroner.

De nombreux développements ont marqué la journée finale de l'enquête. L'interrogatoire des témoins dura six heures. Le jury entendit la veuve du défunt, âgée de 26 ans, ancienne chanteuse du Broadway, décrire la vie malheureuse de son mari qui l'a porté à proférer des menaces de suicide, en plusieurs occasions.

Parfois, dit-elle, elle était portée à croire qu'il était fou. Elle lui dit un jour qu'elle ne pouvait pas vivre avec lui, et qu'elle s'en irait. C'est à ce moment qu'elle fut saisie par sa femme le porta, dit-elle, à la quitter et à passer la nuit dans l'hôtel. Il dit en partant de l'hôtel, le lendemain matin, qu'il "allait subir un examen mental".

Mme Reynolds expliqua qu'il était mélancolique, et qu'il craignait de perdre l'amour de sa femme. Une fois, dit-elle, lui suggéra d'avoir une affaire d'amour avec un autre homme. A cette suggestion, elle lui répliqua qu'elle l'aimait bien trop pour qu'il y ait un nuage entre eux.

Une orgie

Walker, de son côté, raconta les circonstances de la soirée fatale où, après que Smith se fut enivré de sa femme, l'héritier des millions du tabac lui annonça qu'il allait "mettre fin à tout cela". Reynolds monta rapidement l'escalier, dit Walker, pour lui entendre immédiatement après, le bruit d'un coup de revolver.

CHEMIN DE FER A LA BAIE JAMES

Ouverture d'un vaste territoire minier dans le nord de l'Ontario, depuis Cochrane jusqu'à Moosonee.

(Presse Canadienne). MOOSONEE, Ont., 12. — Le premier ministre d'Ontario, l'hon. George S. Henry, ouvrira un vaste territoire aux entreprises minières, vendredi, le 16 juillet, quand il présidera la cérémonie d'inauguration de la nouvelle extension des lignes du "Temiskaming and Northern Ontario" vers la Baie James.

La nouvelle voie ferrée parcourt 183 milles depuis Cochrane jusqu'à Moosonee, son terminus à la Baie James, à travers un pays riche en mines, en bois et en forces hydrauliques. Vendredi, le premier ministre Henry, les membres de son cabinet et plusieurs personnages intéressés au développement du Nord de l'Ontario, arriveront en train spécial pour prendre part aux cérémonies d'inauguration du premier port de mer de l'Ontario.

DANGEREUX BANDIT ABATTU A ALBANY

Edward McCarthy était recherché pour le massacre d'un bébé dans Harlem. — Michael Basile sous arrêt.

(Presse Associée).

ALBANY, N.-Y., 12. — Après avoir tué Edward (Fats) McCarthy, dangereux gangster de New-York, au cours d'un duel au revolver, les détectives ont arrêté aujourd'hui l'un de ses compagnons pour le meurtre d'un bébé dans Harlem, en juillet dernier.

L'accusé, Michael Basile, se rendit à la police, après que Mme McCarthy, George Kelly, un gangster, et le détective Harold Moore de New-York, eurent été blessés, lorsque la police fit l'assaut de la cachette de McCarthy, dans une rue près de la police Albany-Schenectady. Le commissaire de police Mulrooney de New-York déclare qu'il a un bon dossier contre Basile et que le bandit sera transporté à Manhattan pour son procès.

Le bébé fut tué dans Harlem, lorsque des gangsters essayèrent de tuer un ennemi, en automobile. Les balles de leur mitraillette frappèrent un groupe d'enfants qui jouaient dans la rue. Cinq furent blessés et le petit Michael Vengalis, 5 ans, en mourut. La police recherchait McCarthy depuis longtemps. Il avait tué le détective Guido Pessagno, mais la police le soupçonnait de complicité dans le meurtre de Jack "Legs" Diamond, de Vannie Higgins et de Vincent Coll, tous des chefs de bandes.

(A suivre en page 2)

Stimson nie que le gouvernement américain ait été consulté sur la réduction des dettes, et le Congrès considère l'entente comme un affront aux Etats-Unis. — Chamberlain répond à Winston Churchill.

DECLARATION DE MACDONALD

(Presse Associée).

LONDRES, 12. — Le premier ministre Ramsay MacDonald, en faisant son rapport à la Chambre des Communes, aujourd'hui, sur les négociations des réparations de Lausanne, a traité avec mépris l'argument que les gouvernements auraient pu attendre la fin de "certaines élections", faisant allusion ainsi à l'élection présidentielle des Etats-Unis qui doit avoir lieu en novembre.

Sortie de Churchill

(Presse Associée).

LONDRES, 12. — On attendait que le premier ministre Ramsay MacDonald éclaircisse l'origine de l'entente de gentillhommes conclue à Lausanne, et explique pourquoi la Grande-Bretagne aux Etats-Unis, en faisant remarquer que l'affaire "provoque une grande anxiété, dans le cas où la Grande-Bretagne pourrait après avoir remis les dettes que lui doivent les autres pays d'Europe, se trouver dans la nécessité de trouver des sommes énormes que les Etats-Unis pourraient lui réclamer."

"Un tel fardeau", dit-il, "dépasserait la capacité de paiement du contribuable britannique." Le "News Chronicle" qualifie le discours de Churchill d'"invençable déception", et il espère que le premier ministre MacDonald lui donnera la "réprimande sévère" qu'il mérite.

Le "Labor Herald" demande au premier ministre de déclarer franchement s'il est vrai, comme l'auteur du discours de Churchill, dit-il, qu'en tant qu'il connaît l'opinion publique des Etats-Unis, il croit qu'on "ne peut pas faire d'approche plus malheureuse vers l'annulation des dettes que la procédure prise à Lausanne."

Préjudice à craindre

Le chancelier qui lui répliqua qu'il était embarrassé pour lui d'anticiper le discours du premier ministre aujourd'hui, et que l'attitude de M. Churchill "ne rend aucun service à la Grande-Bretagne." "Après tout", dit-il, "nous avons conféré à Lausanne, non seulement avec les représentants de l'Europe, mais nous avons aussi eu l'occasion de causer avec les représentants des Etats-Unis, nous demandons donc à la Chambre de croire que dans cette situation plutôt délicate, nous n'avons pas raison de croire que la décision que nous avons prise doit conduire à aucun des résultats malheureux que prévoit M. Churchill."

Churchill avait aussi déclaré que si le règlement de Lausanne dépendait véritablement du règlement des dettes dues aux Etats-Unis, et que si sa ratification devait être retardée jusqu'à la fin de l'affaire perdue d'importance et causera nécessairement un grave préjudice aux réclamations légales de la Grande-Bretagne contre ses débiteurs.

Il demanda au gouvernement de ne pas pousser cette affaire d'ici à l'élection présidentielle des Etats-Unis, car, dit-il, soulever une telle question, dans l'atmosphère fiévreuse d'une élection, serait désastreux pour le nombre continuellement croissant des partisans d'une révision des dettes aux Etats-Unis.

Les communistes, après un affreux massacre au Pérou, sont repoussés

Le gros des troupes rebelles retraite devant les troupes fédérales, laissant dans la ville de Trujillo des traces de pillage et d'incendie. — Massacre de citoyens éminents et lynchage des troupes loyales.

RUES JONGHEES DE CADAVRES

(Presse Associée).

LIMA, Pérou, 12. — Les troupes fédérales du Pérou sont encore en possession, aujourd'hui, de l'importante ville de Trujillo, dans le nord, et les membres de la Croix-Rouge s'organisent pour parer à la dévastation laissée par l'une des plus violentes batailles dans les annales des révoltes péruviennes.

La ville a été recouverte hier, après que les troupes fédérales eurent lancé une terrible attaque contre les rebelles communistes, sur terre, sur mer et par air.

Deux personnes, qui sont revenues par avion de cette ville, hier soir, déclarent que Trujillo présente un triste spectacle. Les rues sont jonchées de cadavres, tantôt de rebelles, tantôt de troupes loyales, encore cachés dans des maisons privées, couvraient un feu infernal sur les troupes fédérales qui entraient dans la ville.

LES SUJETS D'ÉTUDE POUR LA CONFÉRENCE

M. Bennett annonce l'agenda de la conférence impériale. — Le tarif, le commerce et la monnaie au programme.

LE "CONTENU IMPÉRIAL"

(Presse Canadienne).

OTTAWA, 12. — Le tarif, le commerce, les questions monétaires et financières sont au programme provisoire de la conférence économique impériale. Simultanément, dans toutes les nations du Commonwealth britannique, on a annoncé hier soir les divers sujets de discussion pour la conférence qui s'ouvrira à Ottawa, jeudi, le 21 juillet.

Le programme provisoire ouvre un vaste terrain de discussion sur ces questions d'importance générale pour toutes les parties de l'Empire. Le sujet général du commerce d'exportations et d'importations sera étudié sous les divers angles d'une politique générale sur le commerce et le tarif et sur l'administration qui affectera le commerce impérial.

Les préférences tarifaires réciproques, dans le Commonwealth, la détermination du pourcentage du "contenu britannique" des marchandises, pourcentage nécessaire pour obtenir le traitement préférentiel tarifaire, les primes d'exportation et les droits contre le "dumping", voilà autant de sujets qui figurent au chapitre général du commerce.

Les relations entre les diverses monnaies, les salons monétaires de l'empire, la stabilisation du niveau général des prix et du change (A suivre en page 2)

MALLE AÉRIENNE POUR OUTREMER

Un avion est parti d'Ottawa pour le détroit de Belle-Isle. — Correspondance de la conférence impériale.

(Presse Canadienne).

MONTREAL, 12. — Un avion de la Force Royale d'Aviation Canadienne piloté par le lieutenant David Hardin a atterri à Rimouski, à 7 heures, heure avancée, ce matin en route pour le détroit de Belle-Isle avec une cargaison de malles d'Ottawa.

Harding quitta Ottawa à 206 ce matin avec 36,000 lettres pour être estampées à la baie du Brézet, dans le bas du golfe et il retournera dans la capitale avec la malle d'outremer de l'Empire de Britain quand il atteindra Belle-Isle dimanche matin avec les délégués de la conférence impériale. L'Empire of Britain que Southampton de demain et la malle devrait être à Ottawa dimanche soir.

Harding a fait escale à l'aéroport de St-Hubert à 4 heures.

REMEDE AU MAL DES TOMATES

Découverte d'un vif intérêt pour les producteurs, au laboratoire fédéral de la pathologie des plantes.

(Presse Associée).

ST. CATHARINES, Ont., 12. — Une découverte d'un intérêt vital pour les producteurs de tomates vient d'être faite au laboratoire fédéral de la pathologie des plantes, ici. On a trouvé que la mosaïque et la bigarrure de la tomate, les plus redoutables ennemis de la graine, sont répandues par la graine de semence. L'un des mauvais effets de ces maladies, c'est qu'elles se propagent rapidement. Dans le passé, les méthodes qu'on employait pour les surmonter étaient la culture, la fumigation et l'émondage. Maintenant qu'on sait définitivement que la maladie reste dans la graine de semence, l'on s'efforcera à l'avenir de produire un approvisionnement de graines saines et d'adopter des méthodes spéciales pour éviter la maladie de se propager dans les plants.

DEUX MORTS

PAR L'AVIATION A

NEW BEDFORD

NEW BEDFORD, Mass., 12. — Philip Masterson, pilote, et Philip Powell, entrepreneur de pompes funéraires, ont été tués net et le commandant A.-W.-S. Agar, D.S.O., du destroyer anglais Scarborough est dans une situation critique à la suite d'un accident. Hier, lorsque leur avion fut pris dans une tempête et tomba dans le port.

INCAPACITÉ DU CONGRES EN FACE DE LA BIÈRE

(Presse Associée).

WASHINGTON, 12. — A moins d'une session spéciale, le Congrès des Etats-Unis ne peut rendre légale la bière renfermant plus d'un quart de un pour cent d'alcool, avant le milieu de l'hiver prochain.

Le Sénat, comme on s'y attendait, a mis fin, hier, à la dernière démarche pour inscrire 3.45 p. c. dans la loi Volstead au lieu de la limite actuelle. Même les plus ardents partisans du changement ont concédé aujourd'hui que le Congrès se préparait à ajourner cette semaine, il n'y aurait pas suffisamment de votes recueillis avant l'ajournement pour amender la loi.

TASCHEREAU SAUVEGARDERA NOS DROITS

Le premier ministre interviendrait dès que les négociations seront conclues sur la canalisation.

INTERET VITAL

(Spécial à la "Tribune").

MONTREAL, 12. — La "Gazette" de ce matin publie la dépêche spéciale suivante de Québec:

"Après avoir consacré une journée fort occupée avec les députés et des hommes d'affaires, y compris le colonel Price, l'hon. L. A. Taschereau, premier ministre de la province, a pris le train hier soir pour la métropole. La situation de la pulpe et du papier, ainsi que les négociations affectant le St-Laurent sont au nombre des problèmes qui occupent l'attention du premier ministre."

L'hon. M. Taschereau n'a voulu faire aucune déclaration sur les récentes révélations ressortant des messages échangés entre le président Hoover et le gouverneur Franklin Roosevelt, candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, au sujet de la canalisation du St-Laurent, révélations qui démontrent que le Québec est absolument ignoré; cependant les autorités se demandent comment la province à travers laquelle coule le fleuve St-Laurent puisse être reléguée dans l'oubli. C'est de source officielle l'avis du premier ministre, qui surveille les développements et pourra bien intervenir dès que les négociations auront été complétées.

"Les autorités légales prétendent que la minute que l'ordre a été donné de commencer les travaux, la province de Québec pourra intervenir et s'y opposer avec une telle force légale que le travail ne pourra être poursuivi tant que les droits de la province n'aient pas été pleinement reconnus et protégés. On peut s'attendre à des déclarations sur cette question d'un moment à l'autre."

"Le premier ministre reviendra à Québec pour la réunion du ministère mercredi."

RIXES MEURTRIÈRES EN ALLEMAGNE

(Presse Associée).

BERLIN, 12. — Neuf personnes ont été tuées et des vingtaines ont été grièvement blessées dans des rixes politiques dans diverses parties du pays, dimanche.

PATRICIA DORT SANS INTERRUPTION DEPUIS 149 JOURS

(Presse Associée).

CHICAGO, 12. — Un cas étrange de maladie du sommeil, dit celui de Patricia Maguire qui dort depuis 149 jours, soit un peu moins de cinq mois. Ses médecins ont bien peu d'espoir qu'elle se réveille. Elle est tout essouffée, ses yeux sont fermés, elle a une jolie brunoise de 27 ans. On lui administre de la nourriture toutes les trois heures par les narines.

PROTESTATION DES BOULANGERS

AGRICULTEURS ANGLAIS DANS LES CANTONS

M. R. W. S. Brown, secrétaire de la Société d'Établissement des Cantons de l'Est, nous annonce que la délégation de l'Union Nationale des Agriculteurs d'Angleterre, actuellement en tournée au Canada, viendra à Sherbrooke le 30 août prochain, pour visiter la section des Cantons de l'Est. Dans un message de Brandon, Manitoba, M. Arthur Canham, secrétaire de la délégation, confirme définitivement la visite à Sherbrooke des délégués de leur voyage de retour.

M. Nutbrown organisera une réception de concert avec les directeurs de la Société; il y aura un déjeuner au New Sherbrooke, puis une tournée des principales fermes de la région de Sherbrooke et des comités de Stanstead et Compton.

MORT DE M. A. B. GENDREAU A LAC MEGANTIC

Le regretté disparu contribua puissamment au développement de sa ville. — Deux termes à la mairie.

OBSEQUES, JEUDI

(De notre correspondant).

LAC MEGANTIC, 12. — Lac Mégantic perd l'un de ses plus anciens et estimés citoyens, dans la personne de M. A. B. Gendreau, décédé hier après-midi à 1 heure et demie, à l'âge de 78 ans.

M. A. B. Gendreau avait épousé en 1881, Mlle Stella Métreau qui l'a précédé dans la tombe il y a quatre ans; il laisse huit enfants dont cinq filles et trois garçons: Mlle Alice et Marie-Anne, de Lac Mégantic; Mlle H. Rhéaume, de East Windsor; Mme A. Normandin, de Coaticook; Mme J. A. Bernier, MM. Alphonse Gendreau, de Lac Mégantic; Wilfrid, de Windsor, ont et La-Philippe Gendreau.

Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée. Le service des funérailles aura lieu jeudi le 14 à 8 heures et demie, heure solaire.

Notre regretté concitoyen est venu s'établir dans notre ville, vers 1883. Il débuta dans le commerce qu'il quitta en 1883 pour diriger le bureau des douanes canadiennes, fonction qu'il occupa pendant 35 ans, jusqu'à sa retraite. Il fit deux termes à la mairie de Lac Mégantic; il fut le premier marguillier et le fondateur de la Chambre de Commerce. Il prit une part active au développement de notre ville. Le premier acquiescé à Mégantic a été contracté par M. Gendreau il y a près de 40 ans. Cet acquiescé fut acquis par la municipalité.

RAID DE LA POLICE, RUE WELLINGTON

Trois femmes comparaissent en Cour du Recorder. — Individus condamnés pour avoir troublé la paix.

Trois femmes ont comparu ce matin devant le recorder Lionel Fort d'ont une, Rose Chase, était accusée d'avoir tenu une maison de désordre, rue Wellington. Les deux autres, Justine Baron et Oscar Camiré, étaient accusées d'avoir été trouvées sans excuse légitime dans la maison. Justine Baron a plaidé coupable et a reçu une sentence suspendue, tandis que les deux autres ayant plaidé non coupables, leurs causes ont été renvoyées à huit jours.

Josephat Sévigny, arrêté à midi hier pour avoir troublé la paix publique à la résidence de sa mère, rue Meadow, a plaidé coupable et a été condamné à \$300 d'amende et les frais ou 5 jours de prison.

Camille Leblanc, arrêté la nuit dernière, rue du Dépot, pour ivresse, a été condamné à \$300 d'amende et les frais ou trois jours.

Camille Deschênes et Ovide Gagnon, de cette ville, arrêtés pour avoir troublé la paix publique rue King Ouest, ont fait un dépôt de \$1000 chacun, ont pas reparu ce matin en Cour.

Le recorder a suspendu la sentence dans le cas de Philippe Tremblay, arrêté pour ivresse et tapage rue King.

DÉCÈS

LA CIE DE FRAIS FUNÉRAIRES H.-N. Brien, gérant LEMIEUX. — Les funérailles de Lionel Lemieux, fils de Donat Lemieux et de Anais Larivière, décédé à l'âge de 2 mois et 16 jours, auront lieu mardi le 12 juillet 1932. Le convoi funéraire quittera la résidence des parents, 222 McManis à 3:45 heures pour se rendre à l'église Ste-Jeanne d'Arc. Libéra à 4 heures.

Ceux-ci ne pouvant offrir le pain à la cuisine municipale et aux indigents qu'à 12 sous le gros pain, le comité des finances a accordé le contrat à M. G.-A. Fortier qui ne demandait que dix sous. — Economie de \$250 à \$300 par mois, dit M. Langis.

LE COUT DE LA LIVRAISON

La cuisine municipale de la cité entraîne, dans son organisation, des problèmes d'une complexité qui préoccupent les membres du comité des indigents et tout le conseil municipal. Ces problèmes surgissent non seulement dans la distribution des aliments, mais également dans l'achat des vivres et des nécessités de la vie, comme le pain, le lait, le beurre, la viande et le reste; et les échevins sont confrontés devant la concurrence très vive des fournisseurs et des marchands et devant la nécessité de se procurer les marchandises et les produits au plus bas prix.

Pendant un heure, hier après-midi, le comité plénier du conseil a traité de la question du pain, en présence d'une imposante délégation des boulangers de cette ville qui sont venus protester contre "le traitement" du pain accordé au marchand de Sherbrooke qui distribue le pain aux indigents à 2 sous meilleur marché que les autres et qui a obtenu le contrat du pain à la cuisine municipale, moyennant dix sous le gros pain.

Honorable exception Le contrat a été accordé récemment, a expliqué l'échevin L.-R. Langis, par l'entremise du comité des finances, à l'insu du président du comité des indigents, l'échevin Omer Blais, qui était absent de la ville. "Nous l'avons fait, dit M. Langis, parce que la chose pressait et dans le meilleur intérêt des contribuables propriétaires. Jusque-là les boulangers fournissaient le pain à 12 sous le gros pain, à la cuisine et aux indigents, et nous avons trouvé un marchand qui pouvait nous l'offrir à dix sous. Le trésorier a demandé des prix aux autres boulangers qui tous se sont tenus ensemble pour maintenir le prix à 12 sous, et c'est devant cette décision de l'Association des Boulangers, que nous avons donné le contrat à M. Georges-Arthur Fortier, qui s'engageait à nous le donner à 10 sous.

"C'est une économie de \$250 à \$300 par mois, poursuit M. Langis et la chose vaut la peine d'être considérée en ces temps de dépression. Nos revenus diminuent considérablement et la moindre économie est appréciable. Nous n'avons pas considéré comment le fournisseur de M. Fortier peut lui donner le pain ni ses profits; ce qui nous intéresse c'est le prix de son contrat. Comme il est meilleur marché que les autres boulangers, nous l'avons accepté."

2 sous pour la livraison M. Alphonse Trudeau, boulanger, a exposé ensuite le point de vue des boulangers de la ville qui font partie de l'Association des Boulangers de Sherbrooke. Il a déclaré que le fait de concentrer sur un seul la fourniture du pain à la cuisine municipale, a tout fait pour les boulangers, un tort considérable aux autres boulangers, dont les affaires s'en trouvent fortement diminuées avec la réduction forcée de leur clientèle.

"La ville nous fait une injustice, dit-il, parce que dans le passé nous avons supporté nombre de familles dans le besoin, nous fournissant du pain; ces gens nous payaient graduellement, quand le chef de famille pouvait trouver de l'emploi; nous les gardions au nombre de nos clients quand même. Mais aujourd'hui, avec le système établi par la ville, nous perdons ces familles et tout ce qu'elles nous donnaient, car c'est un seul fournisseur qui leur donne maintenant du pain aux frais de la cité.

Il explique ensuite que la différence du prix réside dans la livraison du pain. "Nous livrons le pain à domicile, dit-il, pour 2 sous plus cher, mais la famille indigente n'a pas le temps pour tous les temps pour aller chercher son pain chez M. Fortier. La différence de prix est dans la livraison, et nous avons des requêtes des chômeurs et des boulangers qui réclament l'ancien système de la livraison à domicile.

La requête M. Trudeau présente ensuite la double requête suivante, signée, la première par tous les boulangers de l'Association et l'autre par un nombre de chômeurs: "Monsieur le Secrétaire de la Cité de Sherbrooke, Nous soussignés protestons énergiquement contre la manière que le prix réside dans la livraison du pain. "Nous livrons le pain à domicile, dit-il, pour 2 sous plus cher, mais la famille indigente n'a pas le temps pour tous les temps pour aller chercher son pain chez M. Fortier. La différence de prix est dans la livraison, et nous avons des requêtes des chômeurs et des boulangers qui réclament l'ancien système de la livraison à domicile.

Il explique ensuite que la différence du prix réside dans la livraison du pain. "Nous livrons le pain à domicile, dit-il, pour 2 sous plus cher, mais la famille indigente n'a pas le temps pour tous les temps pour aller chercher son pain chez M. Fortier. La différence de prix est dans la livraison, et nous avons des requêtes des chômeurs et des boulangers qui réclament l'ancien système de la livraison à domicile.

Il explique ensuite que la différence du prix réside dans la livraison du pain. "Nous livrons le pain à domicile, dit-il, pour 2 sous plus cher, mais la famille indigente n'a pas le temps pour tous les temps pour aller chercher son pain chez M. Fortier. La différence de prix est dans la livraison, et nous avons des requêtes des chômeurs et des boulangers qui réclament l'ancien système de la livraison à domicile.

Il explique ensuite que la différence du prix réside dans la livraison du pain. "Nous livrons le pain à domicile, dit-il, pour 2 sous plus cher, mais la famille indigente n'a pas le temps pour tous les temps pour aller chercher son pain chez M. Fortier. La différence de prix est dans la livraison, et nous avons des requêtes des chômeurs et des boulangers qui réclament l'ancien système de la livraison à domicile.

Il explique ensuite que la différence du prix réside dans la livraison du pain. "Nous livrons le pain à domicile, dit-il, pour 2 sous plus cher, mais la famille indigente n'a pas le temps pour tous les temps pour aller chercher son pain chez M. Fortier. La différence de prix est dans la livraison, et nous avons des requêtes des chômeurs et des boulangers qui réclament l'ancien système de la livraison à domicile.

Il explique ensuite que la différence du prix réside dans la livraison du pain. "Nous livrons le pain à domicile, dit-il, pour 2 sous plus cher, mais la famille indigente n'a pas le temps pour tous les temps pour aller chercher son pain chez M. Fortier. La différence de prix est dans la livraison, et nous avons des requêtes des chômeurs et des boulangers qui réclament l'ancien système de la livraison à domicile.

Il explique ensuite que la différence du prix réside dans la livraison du pain. "Nous livrons le pain à domicile, dit-il, pour 2 sous plus cher, mais la famille indigente n'a pas le temps pour tous les temps pour aller chercher son pain chez M. Fortier. La différence de prix est dans la livraison, et nous avons des requêtes des chômeurs et des boulangers qui réclament l'ancien système de la livraison à domicile.

Il explique ensuite que la différence du prix réside dans la livraison du pain. "Nous livrons le pain à domicile, dit-il, pour 2 sous plus cher, mais la famille indigente n'a pas le temps pour tous les temps pour aller chercher son pain chez M. Fortier. La différence de prix est dans la livraison, et nous avons des requêtes des chômeurs et des boulangers qui réclament l'ancien système de la livraison à domicile.

Il explique ensuite que la différence du prix réside dans la livraison du pain. "Nous livrons le pain à domicile, dit-il, pour 2 sous plus cher, mais la famille indigente n'a pas le temps pour tous les temps pour aller chercher son pain chez M. Fortier. La différence de prix est dans la livraison, et nous avons des requêtes des chômeurs et des boulangers qui réclament l'ancien système de la livraison à domicile.

Waterville s'oppose au nouveau tracé de la route Derby Line

Au cours d'une réunion publique convoquée, hier soir, par le conseil municipal de Waterville, les contribuables de cette municipalité ont rejeté le projet de la nouvelle route tel que soumis par les ingénieurs de la voirie pour parachever la route Sherbrooke-Derby Line, et ont voté en faveur de l'ancien tracé qui passe dans le village de Waterville. Le maire H. S. Ball et les conseillers présents ont expliqué en peu de mots la situation.

Le nouveau tracé, recommandé par les ingénieurs et même par le ministre de la voirie, détourne la route du centre du village pour la faire passer aux limites du village, à trois-quarts de mille plus loin, dans le but d'éviter trois passages à niveau, dont deux au village même de Waterville et le troisième dans la section Prouty. Jeudi dernier, M. A. Paradis, ingénieur principal du district No. 2 de la voirie, accompagné de M. Charles B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes, est venu expliquer au conseil municipal le tracé nouveau et a donné toutes les raisons en faveur du détournement à l'ancienne route; la principale de ces raisons était d'éviter trois passages à niveau et de raccourcir la route de plus d'un mille.

On nous informe que le conseil de Waterville était favorable, dans la proportion de six contre un, au nouveau projet, et qu'il avait convoqué la réunion des contribuables dans l'espoir d'obtenir la confirmation de sa décision. Mais les contribuables en ont décidé autrement, pour maintenir l'ancien tracé.

M. W. J. Duffy, député de Compton à la Législature, a recommandé il y a une semaine, au cours d'une séance spéciale, auprès du conseil municipal, d'accepter les propositions du ministère de la voirie, lesquelles accordaient un tronçon de route en ciment depuis le centre du village jusqu'à la nouvelle route à la jonction de la route Cameron.

Des délégations des municipalités situées le long de la route Derby Line, de Stanstead, de Rock Island, d'Ayer's Cliff, de North Hatley, de Massawippi, de Waterville, de J. E. Perrault, lors de son passage à Sherbrooke, pour assister au congrès des Chambres de Commerce Fédérées des Cantons de l'Est, à Cookshire, de terminer la route selon le tracé des ingénieurs.

La décision d'hier renverse tous les espoirs et vient paralyser les travaux projetés dans cette section.

THETFORD INVITE LES DELEGUES PRINCIPALE CAUSE DES ACCIDENTS

Le conseil veut faire visiter les mines d'amiant aux membres de la conférence impériale.

OCTOIS AUX FANFARES (De notre correspondant).

THETFORD MINES, 12. — A la séance régulière mensuelle du Conseil Municipal de Thetford Mines, étaient présents: Son Honneur le Maire et les échevins Roy, Siméon, Beaudoin, Argouin, Genest, Fillion, Doyon et Turcotte.

Les minutes de la dernière séance adoptées et signées telles que lues.

Le règlement No. 187, concernant la défense de passer sur le gaz des boulevards dans les rues de la Cité sous peine d'amende de \$100 est adopté tel qu'il est.

Lues lettres des honorables La Pierre et Laferté au sujet de colonisation.

Le secrétaire-trésorier de l'Association de Protection Mutuelle de la Province de Québec, demande une salle pour séances.

La salle du conseil de ville est prêtée jusqu'à nouvel ordre. Lue lettre de M. Bernard Fournier.

La somme de \$200.00 est accordée à la Société Philharmonique et \$200.00 à l'Union Musicale de Thetford-Mines pour la construction d'un kiosque dont l'un sur le lot No. 219 de la rue d'Artois et l'autre sur le lot No. 219 de la rue d'Artois.

Le conseil a approuvé la proposition de l'échevin Turcotte appuyé par l'échevin Doyon: Qu'une nouvelle plaque en bronze soit achetée portant l'inscription "Pont de Thetford" seulement. La voie est prise sur la motion principale. Par: les échevins Roy, Siméon, Argouin, Turcotte. Contre: les échevins Beaudoin, Genest, Fillion, Doyon. Le nombre de vote était égal, Son Honneur le Maire donne sa voix prépondérante contre la proposition.

Le conseil a approuvé la proposition de l'échevin Turcotte appuyé par l'échevin Doyon: Qu'une nouvelle plaque en bronze soit achetée portant l'inscription "Pont de Thetford" seulement. La voie est prise sur la motion principale. Par: les échevins Roy, Siméon, Argouin, Turcotte. Contre: les échevins Beaudoin, Genest, Fillion, Doyon. Le nombre de vote était égal, Son Honneur le Maire donne sa voix prépondérante contre la proposition.

LES RECOLTES AU-DESSOUS DE LA MOYENNE

Les pâturages sont surtout pauvres, à cause de la gelée et de la grêle. — Meilleure situation dans l'Ouest.

DANS NOTRE REGION

Les récoltes de grain, de céréales, de légumes et de plantes fourragères promettent un excellent rendement, dans notre région, nous informe M. J. A. McClary, surintendant de la Ferme Expérimentale de Lennoxville. On a constaté un retard en juin, dit-il, à cause de la froide température du début de ce mois; mais les conditions ont changé par la suite pour s'améliorer passablement.

M. McClary ajoute que les récoltes sont encore en arrière de la dernière récolte, mais que, grâce au temps froid, les journées chaudes du commencement de juillet ont profité à toutes les récoltes, en particulier au foin qui commence déjà à mûrir. Les pluies récentes ont aidé la situation et malgré leur abondance, les récoltes de céréales et de plantes en ont bénéficié. Le blé, l'avoine, le maïs, le sarrasin sont passablement avancés et tous les retard qu'ils ont subi, et les épis se forment très bien. Les légumes, les plantes fourragères sont en bonne condition; quant aux petits fruits, ils seront abondants cette année.

Dans la province Le Bureau Fédéral de la Statistique publie le rapport suivant sur la situation des récoltes au mois de juin:

Dans la province de Québec, la croissance a subi des retards et la végétation est en général de deux à quatre semaines en retard sur la même époque de l'an dernier. Toutes les récoltes sont en-dessous de la normale et les pâturages sont particulièrement pauvres. La gelée et la grêle ont causé des dommages en certains districts, mais la température froide a fortement contribué à retarder le développement des récoltes.

Dans les provinces de l'Ouest, les récoltes se sont améliorées en général et en particulier dans l'Alberta où elles croissent bien au-dessus de la moyenne normale et promettent les meilleurs rendements du pays. Plus de 75 pour cent du blé du printemps commencent à mûrir au cours du mois de juin, ce qui concerne les régions du sud-ouest, du centre et du nord-ouest du Manitoba; celles du sud-ouest du centre et du nord de la Saskatchewan et tout l'Alberta, à l'exception du district 4 au sud de Calgary et de la partie de la Rivière de la Paix.

Cette amélioration offre un contraste saisissant avec le résultat désastreux signalé en juin 1931, alors que des déclinés formidables avaient été enregistrés dans tout le Manitoba, la Saskatchewan et une partie importante de l'Alberta.

Toutes les provinces de l'Ouest prises dans l'ensemble présentent une amélioration de près de 72 pour cent sur la situation du 30 juin 1931.

Le sujet est si important que nous croyons devoir y revenir souvent. En exonérant la route elle-même et le véhicule, comme nous n'hésitons pas à le faire, il est évident que la responsabilité des accidents retombe directement sur le conducteur, mais pas nécessairement sur le conducteur lui-même. Les statistiques ont en effet établi que le conducteur sobre et expérimenté figure dans 95,5 pour cent de tous les accidents d'automobiles. Ce n'est pas la faute de la route, c'est la faute de la conduite en cas d'urgence. L'obsolescence, etc., que l'on croit généralement être les causes prépondérantes des accidents de la route.

Le sujet est si important que nous croyons devoir y revenir souvent. En exonérant la route elle-même et le véhicule, comme nous n'hésitons pas à le faire, il est évident que la responsabilité des accidents retombe directement sur le conducteur, mais pas nécessairement sur le conducteur lui-même. Les statistiques ont en effet établi que le conducteur sobre et expérimenté figure dans 95,5 pour cent de tous les accidents d'automobiles. Ce n'est pas la faute de la route, c'est la faute de la conduite en cas d'urgence. L'obsolescence, etc., que l'on croit généralement être les causes prépondérantes des accidents de la route.

Le sujet est si important que nous croyons devoir y revenir souvent. En exonérant la route elle-même et le véhicule, comme nous n'hésitons pas à le faire, il est évident que la responsabilité des accidents retombe directement sur le conducteur, mais pas nécessairement sur le conducteur lui-même. Les statistiques ont en effet établi que le conducteur sobre et expérimenté figure dans 95,5 pour cent de tous les accidents d'automobiles. Ce n'est pas la faute de la route, c'est la faute de la conduite en cas d'urgence. L'obsolescence, etc., que l'on croit généralement être les causes prépondérantes des accidents de la route.

Le sujet est si important que nous croyons devoir y revenir souvent. En exonérant la route elle-même et le véhicule, comme nous n'hésitons pas à le faire, il est évident que la responsabilité des accidents retombe directement sur le conducteur, mais pas nécessairement sur le conducteur lui-même. Les statistiques ont en effet établi que le conducteur sobre et expérimenté figure dans 95,5 pour cent de tous les accidents d'automobiles. Ce n'est pas la faute de la route, c'est la faute de la conduite en cas d'urgence. L'obsolescence, etc., que l'on croit généralement être les causes prépondérantes des accidents de la route.

Le sujet est si important que nous croyons devoir y revenir souvent. En exonérant la route elle-même et le véhicule, comme nous n'hésitons pas à le faire, il est évident que la responsabilité des accidents retombe directement sur le conducteur, mais pas nécessairement sur le conducteur lui-même. Les statistiques ont en effet établi que le conducteur sobre et expérimenté figure dans 95,5 pour cent de tous les accidents d'automobiles. Ce n'est pas la faute de la route, c'est la faute de la conduite en cas d'urgence. L'obsolescence, etc., que l'on croit généralement être les causes prépondérantes des accidents de la route.

Le sujet est si important que nous croyons devoir y revenir souvent. En exonérant la route elle-même et le véhicule, comme nous n'hésitons pas à le faire, il est évident que la responsabilité des accidents retombe directement sur le conducteur, mais pas nécessairement sur le conducteur lui-même. Les statistiques ont en effet établi que le conducteur sobre et expérimenté figure dans 95,5 pour cent de tous les accidents d'automobiles. Ce n'est pas la faute de la route, c'est la faute de la conduite en cas d'urgence. L'obsolescence, etc., que l'on croit généralement être les causes prépondérantes des accidents de la route.

Le sujet est si important que nous croyons devoir y revenir souvent. En exonérant la route elle-même et le véhicule, comme nous n'hésitons pas à le faire, il est évident que la responsabilité des accidents retombe directement sur le conducteur, mais pas nécessairement sur le conducteur lui-même. Les statistiques ont en effet établi que le conducteur sobre et expérimenté figure dans 95,5 pour cent de tous les accidents d'automobiles. Ce n'est pas la faute de la route, c'est la faute de la conduite en cas d'urgence. L'obsolescence, etc., que l'on croit généralement être les causes prépondérantes des accidents de la route.

Le sujet est si important que nous croyons devoir y revenir souvent. En exonérant la route elle-même et le véhicule, comme nous n'hésitons pas à le faire, il est évident que la responsabilité des accidents retombe directement sur le conducteur, mais pas nécessairement sur le conducteur lui-même. Les statistiques ont en effet établi que le conducteur sobre et expérimenté figure dans 95,5 pour cent de tous les accidents d'automobiles. Ce n'est pas la faute de la route, c'est la faute de la conduite en cas d'urgence. L'obsolescence, etc., que l'on croit généralement être les causes prépondérantes des accidents de la route.

Le sujet est si important que nous croyons devoir y revenir souvent. En exonérant la route elle-même et le véhicule, comme nous n'hésitons pas à le faire, il est évident que la responsabilité des accidents retombe directement sur le conducteur, mais pas nécessairement sur le conducteur lui-même. Les statistiques ont en effet établi que le conducteur sobre et expérimenté figure dans 95,5 pour cent de tous les accidents d'automobiles. Ce n'est pas la faute de la route, c'est la faute de la conduite en cas d'urgence. L'obsolescence, etc., que l'on croit généralement être les causes prépondérantes des accidents de la route.

Le sujet est si important que nous croyons devoir y revenir souvent. En exonérant la route elle-même et le véhicule, comme nous n'hésitons pas à le faire, il est évident que la responsabilité des accidents retombe directement sur le conducteur, mais pas nécessairement sur le conducteur lui-même. Les statistiques ont en effet établi que le conducteur sobre et expérimenté figure dans 95,5 pour cent de tous les accidents d'automobiles. Ce n'est pas la faute de la route, c'est la faute de la conduite en cas d'urgence. L'obsolescence, etc., que l'on croit généralement être les causes prépondérantes des accidents de la route.

Le sujet est si important que nous croyons devoir y revenir souvent. En exonérant la route elle-même et le véhicule, comme nous n'hésitons pas à le faire, il est évident que la responsabilité des accidents retombe directement sur le conducteur, mais pas nécessairement sur le conducteur lui-même. Les statistiques ont en effet établi que le conducteur sobre et expérimenté figure dans 95,5 pour cent de tous les accidents d'automobiles. Ce n'est pas la faute de la route, c'est la faute de la conduite en cas d'urgence. L'obsolescence, etc., que l'on croit généralement être les causes prépondérantes des accidents de la route.

Le sujet est si important que nous croyons devoir y revenir souvent. En exonérant la route elle-même et le véhicule, comme nous n'hésitons pas à le faire, il est évident que la responsabilité des accidents retombe directement sur le conducteur, mais pas nécessairement sur le conducteur lui-même. Les statistiques ont en effet établi que le conducteur sobre et expérimenté figure dans 95,5 pour cent de tous les accidents d'automobiles. Ce n'est pas la faute de la route, c'est la faute de la conduite en cas d'urgence. L'obsolescence, etc., que l'on croit généralement être les causes prépondérantes des accidents de la route.

Le sujet est si important que nous croyons devoir y revenir souvent. En exonérant la route elle-même et le véhicule, comme nous n'hésitons pas à le faire, il est évident que la responsabilité des accidents retombe directement sur le conducteur, mais pas nécessairement sur le conducteur lui-même. Les statistiques ont en effet établi que le conducteur sobre et expérimenté figure dans 95,5 pour cent de tous les accidents d'automobiles. Ce n'est pas la faute de la route, c'est la faute de la conduite en cas d'urgence. L'obsolescence, etc., que l'on croit généralement être les causes prépondérantes des accidents de la route.

La cuisine municipale sera impitoyablement fermée aux paresseux

Le conseil recourt aux grands moyens devant la mauvaise volonté d'un grand nombre de chômeurs.

UN JOUR DE TRAVAIL

Un autre problème que le comité plénier du conseil municipal a tenté de résoudre, hier après-midi, est celui du travail des chômeurs qui ont recours à la cuisine municipale. Les échevins ont maintenu la décision du comité des indigents, que ces indigents doivent offrir une journée de travail à la ville, quand ils sont requis de le faire, pour payer ainsi la nourriture qu'ils reçoivent gratuitement tous les jours.

"Ceux qui refusent de travailler n'auront plus de carte pour la cuisine", a décidé unanimement le comité plénier, à la demande de l'échevin J. C. Morin.

M. Morin a pris une attitude énergique sur ce point. "Je supporte toujours l'ouvrier qui veut travailler pour gagner sa vie, dit-il, mais jamais je n'appuierai les sans-cœur qui refusent une journée d'ouvrage à la ville en retour de la nourriture quotidienne que la cuisine municipale leur donne, et qui se la coulent douce aux dépens de leur communauté. Je suis en conflit avec ces gens qui veulent mener du train en ville et qui cherchent à soulever les chômeurs; je serai le premier à recommander qu'on leur fasse manger un peu de pain sans dans un lieu où ils pourraient réfléchir tout à leur aise à leur situation et d'où ils seraient heureux d'en sortir pour pouvoir ensuite manger à leur aise après avoir appris la valeur du travail."

Beaucoup d'appelés... Les échevins ont endossé les remontrances de leur collègue et ont résolu de sévir sans plus de retard contre ceux qui refusent de travailler. La porte de la cuisine municipale leur sera impitoyablement fermée.

M. J. T. Martel, surintendant de la voirie, a apporté des constatations intéressantes sur ce point. "Ce matin, dit-il, nous avons demandé une trentaine d'hommes pour venir travailler au chantier de la rue Cummings, et un chandelier établi pour les chômeurs, nous avons eu une journée à la ville en retour de la nourriture. Or il n'est présent que quatre seulement. C'est une situation qui ne peut pas durer; il va falloir fermer ce chantier, si personnel n'y vient, car les frais d'installation ne sont que de quelques centimes et ils ne sont répartis que sur quelques têtes."

— Combien pouvez-vous employer d'hommes à ce chantier? demanda l'échevin Morin.

— Je pourrais fort bien en employer entre 50 et 60, dit M. Martel, même 75 en m'organisant pour cela. Mais si je fais des frais d'installation, il faut que je sois assuré que les gens viennent; sans quoi, la ville sera perdante.

— Alors, que tous les chômeurs indigents soient placés sur cette liste, dit l'échevin Morin, et que l'appel soit fait tous les matins à tour de rôle. En appelant 50 à 75 noms tous les matins, on pourra compter sûrement sur cinquante pour travailler et à cette quantité chaque chômeur ne sera requis de travailler pour nourrir quinze fois toutes les deux ou trois semaines. Ce n'est pas trop demander."

— J'ai remarqué que c'est toujours les mêmes chômeurs qui sont prêts à venir travailler, dit M. Martel, et que ce sont les mêmes échevins qui refusent constamment. La décision est donc prise à travers ces deux catégories de gens."

Le comité décide de commencer ce système selon la suggestion de l'échevin Morin, dès mercredi matin. L'appel se fera tous les matins à 8 heures, les noms des chômeurs seront inscrits sur une feuille de papier et les noms seront tirés à la cuisine municipale la veille et des camions viendront chercher les gens appelés pour aller travailler à la rue Cummings.

Quand les travaux de nivellement de cette rue seront terminés, d'autres chantiers seront ouverts, dit M. Martel et il y aura de l'ouvrage pour tout l'été.

CONCERT DU SHERBROOKE REGIMENT

Ce soir, à 8 heures, si la température le permet, la fanfare du Sherbrooke Regiment, sous la direction du Prof. Harward, donnera un concert au Parc Racine.

par le défrichement et la culture, que nos gouvernements multiplient plusieurs fois l'offre offerte, et que les Canadiens finissent par avoir l'opportunité de s'établir tous chez eux, sur la bonne terre canadienne.

Cette politique éminemment nationale, en assurant à notre population plus de facilité pour gagner les trois repas par jour, en réglant à son avantage la fameuse question du pain et du beurre, nous assurerait au moins trois cents paroisses nouvelles d'ici à dix ans.

Ne serait-ce pas là un moyen pratique de faire disparaître, graduellement la crise présente qui frôlement étrange tant de nos familles, en ville?

Et le Service de Colonisation, au Chemin de fer National du Canada, à Montréal, Edifice McGill, coin des rues McGill et Notre-Dame, par son personnel, par les facilités qu'il accorde aux familles qui désirent aller s'établir sur des terres nouvelles, et à la disposition de ceux qui veulent profiter des avantages offerts, pour s'établir chez eux de façon permanente, sur la bonne terre canadienne.

J. E. LAFORCE.

CADORETTE ET LAFRANCE SONT COUPABLES

Tous deux recevront leur sentence le 23 pour vols de poules à Sherbrooke, Ascot, Johnville et Spring Road.

LONGUE SERIE

Frank Cadorette, d'Ascot, a été trouvé coupable ce matin par le juge J. S. Couture, siégeant en Cour du Magistrat, de vols d'environ 400 livres de poules dans les poulaillers de divers cultivateurs de Sherbrooke, Ascot, Johnville et Spring Road, tandis que son complice, Arthur Lafrance, également d'Ascot, a été déclaré coupable à l'acte de vol. Les deux sentences seront prononcées samedi le 23 juillet.

Onze témoins, dont un complice et plusieurs cultivateurs, ont été entendus dans la cause de Cadorette qui n'avait pas d'avocat. A la fin du procès, déjà accompagné des deux témoins de la cause de Lafrance, le tribunal demanda à l'accusé s'il avait des témoins à faire entendre ou s'il désirait se faire entendre lui-même, mais l'accusé répondit dans la négative, ajoutant: "La preuve n'est pas suffisante pour me condamner."

"Je me charge de prononcer le jugement, répondit le juge Couture au milieu des rires, et je vous trouve coupable."

Le premier témoin dans cette cause fut Louis Royer, d'Ascot, qui avait déjà plaidé coupable à deux accusations de vols de poules. Il déclara que Cadorette et Lafrance vinrent chez lui à deux reprises pour lui vendre des poules. "J'ai d'abord refusé, car je ne doutais qu'elles avaient été volées, parce que j'en avais déjà achetées auparavant. Mais des excursions de ce genre, mais ils m'ont forcé à les acheter en disant qu'ils les laisseraient chez moi et qu'ils se feraient payer. Je les ai achetées, préparées et les ai revendues chez John Nichol et chez Warren Brown."

Mme Royer, s

LA TRIBUNE
LA TRIBUNE LIMITEE
5, rue MARQUETTE, Sherbrooke, Qué.
Fondée le 10 février 1910.

FLORIAN FORTIN, Prés. et Adm.
Service de la Presse Canadienne,
de la Presse Associée (E.-U.)
et de l'Agence Reuters (Europe)

ABONNEMENTS:—Livraison à domicile \$6.00 par an;
Par mail: Caniens de l'Est, \$4.00 par an; ailleurs
en Canada: \$5.00; Etats-Unis et Europe: \$6.00 par
an. Strictement payable d'avance.

Représentants aux Etats-Unis:
Burke Kulpers & Mahoney

Téléphone: Table d'échange 971.

MARDI, 12 JUILLET 1932

Un projet insensé

C'est peut-être parce qu'il a reçu de M. R. B. Bennett la promesse formelle que le Canada accepterait d'embellir les propositions des Etats-Unis, que M. Herbert Hoover vient de refuser de traiter de cette question avec son adversaire de demain, le gouverneur Franklin D. Roosevelt.

Ce refus de M. Hoover de conférer avec M. Roosevelt ne change cependant pas grand-chose à la situation, puisque le président actuel et le candidat démocrate à la présidence sont tous deux des partisans déclarés de la canalisation du Saint-Laurent, projet qui hante de même le cerveau ramolli de notre grand, grand premier ministre.

Une dépêche d'Ottawa, n'annonçait-elle pas encore hier que le traité entre les Etats-Unis et le Canada, concernant ce projet de canalisation, est à la veille d'être conclu? C'est inévitablement, sinon croyable. Comment M. Bennett peut-il conclure une affaire si dangereuse, si colossale, si grosse de conséquences sans soumettre toute la question au peuple?

Dans un pays d'Europe, un premier ministre qui oserait prendre sur lui-même tant de responsabilité, ne resterait pas vingt-quatre heures à la tête de ce pays.

M. Bennett ne s'en rend pas compte, mais il est tout de même évident que nos voisins du Sud ne cherchent, dans la canalisation de notre fleuve magnifique, que leur profit immédiat. Il ne voit pas que les Canadiens ont sujet, dans ce cas, de ne pas partager l'enthousiasme des Etats-Unis; qu'ils ont raison de se méfier.

De plus, M. Bennett et son gouvernement devraient savoir que même si le creusage du Saint-Laurent devait être une entreprise profitable au Canada, notre pays ne serait pas encore prêt, financièrement parlant, à l'effectuer.

Trois mémoires importants

Il est intéressant de savoir que la province de Québec aura en quelque sorte voix au chapitre à la prochaine conférence économique d'Ottawa. Voix au chapitre, en ce sens que plusieurs ministères du gouvernement Tachereau présenteront à cette conférence certaines mesures qui, si elles étaient approuvées et adoptées, contribueraient certainement à l'amélioration de la situation agricole et industrielle chez nous.

On apprend, en effet, que l'hon. M. Taschereau fera parvenir au premier ministre Bennett, pour que celui-ci les soumette à l'attention des délégués de l'Empire, trois mémoires importants: l'un de l'hon. M. Mercier, ministre des Terres et Forêts, l'autre de l'hon. M. Godbout, ministre de l'Agriculture, enfin, un troisième de l'hon. M. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines.

Le ministère des Terres et Forêts demandera, pour sa part, aux délégués de l'Empire de bien vouloir considérer le marché très avantageux que leur offre la province de Québec en ce qui concerne le commerce du bois.

L'Angleterre, c'est un fait, néglige fréquemment d'acheter son bois chez nous et, pour des raisons qui n'en sont pas, s'approvisionne souvent ailleurs des produits forestiers dont elle a besoin.

M. Mercier soumettra donc aux délégués de la conférence impériale quels seraient, pour l'Angleterre et pour plusieurs de ses grandes possessions, les précieux avantages de meilleures relations commerciales avec notre province en ce qui concerne leur approvisionnement de bois.

Le second mémoire, celui de l'hon. M. Godbout, tient surtout son importance du fait qu'il vise à l'amélioration d'une branche importante de l'agriculture dans le Québec.

Le ministre désire rien de moins que l'Angleterre lève, une bonne fois, l'embargo ridicule qu'elle a mis sur les pommes de terre canadiennes, sous le fallacieux prétexte que la "patate" produite au Canada souffrirait d'une maladie que l'on ne connaît pas ailleurs et qui l'empêcherait d'être un produit de première qualité.

Le ministre de l'Agriculture dans le gouvernement Tachereau croit qu'il est temps que l'Angleterre lève cet embargo et fasse justice aux producteurs de pommes de terre du Canada. En tout cas, il est certain que la disparition de cette mesure inopportune et sévère ferait un bien immense à ceux qui, dans le Québec, se spécialisent dans la culture de la pomme de terre.

Enfin, le troisième mémoire que les délégués de la conférence impériale auront à étudier, comme venant particulièrement de la province de Québec, ce sera celui de l'hon. M. Perrault.

Le ministre de la Voirie, à qui est confié le ministère des Mines, plaidera auprès de la délégation anglaise pour que la Grande-Bre-

tagne s'approvisionne de cuivre et d'amiante au Canada plutôt qu'aux Etats-Unis.

Notre province est de toutes les provinces canadiennes la plus riche en amiante en même temps que l'une des meilleures productrices de cuivre. Elle peut donc fournir à l'Angleterre toute l'amiante et au moins une bonne partie du cuivre dont elle a besoin, et ce, à d'aussi bonnes conditions que les autres pays. Alors, pourquoi les importateurs anglais n'achèteraient-ils pas, chez nous, de plus grosses quantités de ces produits miniers?

L'amiante du Québec est la meilleure du monde, et son cuivre n'est pas loin de posséder la même réputation. C'est là une autre chose à considérer.

Bref, que les ministères des Terres et Forêts, de l'Agriculture et des Mines gagnent ou non leur point, ils n'en auront pas moins contribué, par les mémoires qu'ils présenteront à la conférence impériale, à mettre, comme on dit, Québec sur la "map" et à mieux faire connaître certains de ses meilleurs produits forestiers, agricoles et miniers.

Feuilles Volantes

Les Oris aiment les Crises.

Pas d'argent, pas de cuissées... de poulets.

Quand te tues-tu? Quand tu tues le temps!

Après tout, l'assiette au beurre ne vaut pas cher.

Le bonheur de s'aimer s'accroît du bonheur de se le dire.

Nous tirons généralement moins de plaisir d'une approbation que de vanité d'une désapprobation.

On simule volontiers une douleur morale pour en adoucir une autre que l'on devine chez une personne aimée.

Ce sont les idées de derrière la tête qui rendent heureux ou malheureux. Mais ceux qui ont trop de front ne s'en doutent pas.

Nos moments de timidité sont bien plus souvent la résultante de ce que nous voudrions être que de ce que nous sommes en fait.

Autrefois, la maman faisait le lavage, et les jeunes filles se chargeaient du repassage. Mais, depuis, les choses ont changé pour le mieux et pour le pire, puisque la maman absorbe tout...

TRISTAN.

L'opinion des autres

Le silence est d'or

Un magistrat de nos villes condamne l'autre jour un citoyen tapageur et négligent à l'endroit de sa famille, à ne pas parler à sa femme pendant deux ans. Voilà une manière originale de distribuer la richesse, car... le silence est d'or.

(La Feuille d'Erable — Tecumseh).

Une science utile

Deux jeunes filles étaient sur le point de se noyer à la plage de Saint-Lambert, le long du fleuve Saint-Laurent, quand elles furent secourues et arrachées à une mort qui paraissait certaine par deux autres jeunes filles témoins de l'accident. On apprend plus tard que les auteurs de ce courageux exploit avaient pratiqué la natation et appris l'art de sauver les gens en danger de se noyer.

(La Presse — Montréal).

Supériorité du film français

Les Canadiens de langue française n'ont aucune objection à ce que leurs concitoyens anglais accordent une certaine préférence aux films britanniques sur les films américains si cela leur fait plaisir; ils n'ont pas qualité pour intervenir dans cette querelle d'Anglo-Saxons. Ils tiennent cependant à sauvegarder les conquêtes qu'ils ont faites au Canada depuis deux ans le film français, devenu, grâce à l'esprit d'entreprise d'un groupe franco-canadien, un facteur indispensable de leur renouveau intellectuel. Malgré tout l'estime qu'ils portent aux meilleures productions cinématographiques des Anglais et des Américains, ils veulent pouvoir comme par le passé, quand le cœur leur en dira, aller se délasser au spectacle du Million, des Toits de Paris, de la Bande à Boule et de la Femme de mes rêves, comme le font d'ailleurs un nombre de plus en plus grand de Canadiens anglophones désireux d'apprendre le français tout en s'ouvrant l'esprit à une connaissance plus étendue et plus juste de la vie des peuples. Est-ce compris?

Olivier ASSELIN.

(Le Canada — Montréal).

Les Beaux Vers

Plus tard

Parfois, je t'imaginais avec des cheveux blancs, Avec un petit corps vieilli qui se dérobe Et qui s'indigne à peine aux plus que fait la robe: Tu main sur moi se pose en gestes indolents.

Mais ton visage ancien transparait sous tes rides: Tes yeux ont survécu limpides et fleuris. Tu ne regrettes rien, puisque tu me souris Sous ton petit bonnet de tulle à larges brides.

Nous aimons respirer de lointains odeurs, Le temps nous a guéris du désir et des fièvres, Toute parole est pure en passant par les lèvres; Même nos souvenirs ont d'exquises odeurs...

Dans le fauteuil où la vieillesse nous enchaîne, Pairs et libres de tout ce qui nous sépare, Le meilleur de notre âme à présent apparaît, Et nous nous comprenons devant la mort prochaine

André RIVOIRE.

Distribution des prix et collation des diplômes au Collège Commercial de Victoriaville

Sous la présidence de M. l'abbé Hector Paradis, chapelain du Collège.

(Suite)

INSTRUCTION RELIGIEUSE

Prix décernés:

3ème Cours No 1 à M. Raymond Drouin.

3ème Cours No 2 à M. Louis-Georges Biron.

4ème Cours Français à M. Hercule Giroux.

3ème Cours Français à M. Léonce Castonguay.

3ème Cours Anglais à M. Jean-Louis Matte.

4ème Cours Anglais à M. Laurent Bergeron.

5ème Cours Anglais à M. Lionel Robitoux.

PRIX DE LANGUE

Cours Supérieur Français

Volume offert par la Maison Dupuis Frères, de Montréal, pour français, décerné à M. Guy Giroux.

\$5.00 en or, offert par M. Eugène Amyot, de Québec, pour anglais, décerné à M. Léo Grégoire.

Cours Supérieur Anglais

\$5.00 en or, offert par M. Dr. Georges Côté, médecin du Collège, pour anglais, décerné à M. Florian Dupuis.

\$5.00 en or, offert par M. Wilfrid Jutras, industriel de Victoriaville, décerné à M. Roger Lavalée.

1er Cours No 1

\$2.50 en or, offert par M. J. E. Trotter, gérant de la Banque Provinciale, de Victoriaville, pour français, décerné à M. Ludger Pénin.

Volume, offert par M. J. E. Dési, marchand de Montréal, pour anglais, décerné à M. Grégoire Cloutier.

1er Cours No 2

\$2.50 en or, offert par M. C. S. L'Esperance, gérant de la Banque de Montréal, à Victoriaville, pour français, décerné à M. Gérard Phélin.

Croix, offert par M. J. A. Dési, marchand de Montréal, pour anglais, décerné à M. Yves Villandré.

1er Cours No 3

\$2.50 en or, offert par M. Robert Astal, gérant de la Banque Canadienne Nationale, à Victoriaville, décerné à M. François St-Arnaud.

Croix, offert par M. l'avocat Wilfrid Laliberté, de Victoriaville, décerné à M. Gilles Fortier.

1er Cours Anglais

\$2.50 en or, offert par le Rév. Frère David, directeur de l'Académie de Victoriaville, pour anglais, décerné à Oscar Larivière.

Croix, offert par M. Albert Biron, entrepreneur de Woonsocket, R. I., pour français, décerné à M. Claude Paré.

2e Cours No 1

Volume, offert par M. Paul Lavalée, diplômé de 1928, pour français, décerné à M. Réal Boudreau.

Volume, offert par la maison R. Ouellet, de Victoriaville, pour anglais, décerné à M. Paul Croteau.

2e Cours No 2

Volume, offert par Mme D.-O. Boudreau, de Victoriaville, pour français, décerné à M. Howard Mainville.

Volume, offert par le Rév. Frère Rodolphe, directeur de la Maison Provinciale, à Arthabaska, décerné à M. Paul Roux.

2e Cours No 3

2ème Cours No 3, à M. Richard Corriveau, pour français; à M. Maurice Paquin, pour anglais.

2ème Cours Anglais, à M. Bertrand Lavalée, pour anglais; à M. Roger DeVreese, pour français.

3ème Cours No 1, à M. Réal Boudreau, pour français; à M. Edgar Fournier, pour anglais.

3ème Cours No 2, à M. Louis-Georges Biron, pour français; à M. André Legendre, pour anglais.

3ème Cours Anglais, à M. Alci de Langlois, pour anglais; à M. Raymond Toussaint, pour français.

4ème Cours Français, à M. Raymond Gignac, pour français; à M. Emilien Croteau, pour anglais.

4ème Cours Anglais, à M. Vincent Diebald, pour anglais; à M. Emmett Renihan, pour français.

5ème Cours Français, à M. René Beauchêne, pour français; à M. Albert Giroux, pour anglais.

5ème Cours Anglais, à M. Alci de Langlois, pour anglais; à M. Raymond Toussaint, pour français.

PRIX DE DECLAMATION

Volumes mérités par MM. Léo Grégoire, Emilien Cliche, Jean-Louis Nadeau, Roger Pinsonneault, Gerald Tessier, Jean-Paul Matte, Jean-Paul Pénin, Bertrand Lavalée.

PRIX D'HISTOIRE ET DE GEOGRAPHIE

Cours Supérieur Français

Volume, décerné à M. Gérard Chagnon.

Cours Supérieur Anglais

Volume décerné à M. Florian Dupuis.

1er Cours No 1

Volume, décerné à M. Jules Letellier.

1er Cours No 2, volume décerné à Jean-Louis Perreault.

1er Cours No 3, volume décerné à M. Wilfrid Lefebvre.

1er Cours Anglais, volume décerné à M. Claude Paré.

2ème Cours No 1, volume décerné à M. Roger Larivière.

2ème Cours No 2, volume décerné à M. Howard Mainville.

2ème Cours No 3, volume décerné à M. Marcel Rochon.

3ème Cours Anglais, volume décerné à M. Roger DeVreese.

3ème Cours No 1, volume décerné à M. Réal Boudreau.

3ème Cours No 2, volume décerné à M. Louis-Georges Biron.

3ème Cours Anglais, volume décerné à M. J. L. Matte.

4ème Cours Français, volume décerné à M. Raymond Gignac.

4ème Cours Anglais, volume décerné à M. Aimé Plourde.

5ème Cours Français, volume décerné à M. Albert Gignac.

5ème Cours Anglais, volume décerné à M. Paul Dolbec.

PRIX DE MATHÉMATIQUES

Cours Supérieur Anglais

Plume réservée, offerte par la Compagnie Alfred Guay, libraire de Montréal, décernée à M. Guy Giroux.

Cours Supérieur Français

\$5.00 en or, offert par M. Edgar Cormier, des Trois-Rivières, diplômé de 1929, décerné à M. Florian Dupuis.

1er Cours No 1

\$2.50 en or, offert par Mme Jos Giroux, de Bromptonville, décerné à M. Ludger Pénin.

1er Cours No 2

\$2.50 en or, offert par M. J.-Hubert Richard, marchand de Victoriaville, décerné à M. Adrien Brillette.

1er Cours No 3

\$2.50 en or, offert par le Rév. Frère Antonius, assistant-procureur de Montréal, décerné à M. Richard Blais.

1er Cours Anglais

\$2.50 en or, offert par M. Henri Levasseur, entrepreneur de Victoriaville, décerné à M. Claude Paré.

2ème Cours No 1

Kodak, offert par M. E.-G. Blais, de la Rivière-du-Loup, décerné à M. Bertrand Turcotte.

2e Cours No 2

Kodak, offert par M. E.-G. Blais, de la Rivière-du-Loup, décerné à M. Yvon Bibeault.

2e Cours No 3

Chapelet, offert par M. J.-H. Tetreault, agent d'assurances à Victoriaville, décerné à M. Marcel Rochon.

2e Cours Anglais

Missel, offert par M. Emilie Bélanger, gérant de la Coopérative de Princeville, décerné à M. Martin Montreuil.

3ème Cours No 1, volume décerné à M. Réal Boudreau.

3ème Cours No 2, volume décerné à M. Auriant Thomas.

3ème Cours Anglais, volume décerné à M. W. Gagné.

3ème Cours Français, volume décerné à M. Paul-Henri Côté.

4ème Cours Anglais, volume décerné à M. Joseph Hamel.

3ème Cours Français, volume décerné à M. Léonce Castonguay.

3ème Cours Anglais, volume décerné à M. Roger Paré.

PRIX DE CHIMIE

Volume, offert par M. Willie Timmermans, agronome, décerné à M. Albert Fournier, du C. S. F.

PRIX DE DACTYLOGRAPHIE

Médaille d'or, offerte par M. C. A. Gagnon, gérant de la Eastern Business Machines, de Sherbrooke, décernée à M. André Patry, pour le prix d'excellence en dactylographie.

Médaille, offerte par le Rév. Frère Eraste, directeur des Etudes de la Province d'Arthabaska, décernée à M. Henri Tremblay, pour 2ème prix d'excellence en dactylographie.

Médaille, offerte par M. C. A. Gagnon, gérant de la Eastern Business Machines, de Sherbrooke, décernée à M. Roger Lavalée, pour succès et application dans l'étude de la dactylographie.

Volumes, décernés à MM. Roland Dupuis, Marcel Poucalt, Réal Boudreau, Alci de Langlois, René Beauchêne, Conrad Jacques, Robert Frigon, Emilie Letellier, Michel Byrne, Jules Letellier, Alfred Beaudet, Alexandre Bourgault, Gilles Fortier, Gérard Carey, Damien Dupuis, Wilfrid Lefebvre, Paul-Emile Bibeault, François St-Arnaud, Gabriel Laines, Edward Cleary, Oscar Larivière, Charles-Edouard Thérault, Claude Paris, Maurice Thérault, Roland Chevalier, Raymond Caouette.

Diplômes de dactylographie: MM. André Patry, Henri Tremblay, Roger Lavalée, Florian Dupuis, Roch Goyette, Philippe Dupuis, J.-Edouard Bissonnette, Gérard Chagnon, Guy Giroux, Martin Montreuil, Henri Archambault, Norbert Bérubé, Alci de Langlois, René Beauchêne, P.-Emile Caron, Maurice Levesque, Adrien Grenier, Roger Pinsonneault, Roger DeVreese, Wilfrid L'Heureux, Léo Grégoire, Joseph Brissot, J.-Paul Mailhot, Gaston Laliberté, Paul-Emile Jutras, Albert Mailhot, G.-Henri Jutras, Roland Arcand, Léo Garneau, Richard Blais, Henry Hamel, L.-Philippe Leblanc, Florent Lefebvre, Francis Maher, J. Louis Nadeau, Roland Grisé, Robert Landry, Elias Rojas, J. Jacques Couët, Joseph Paul, Ludger Pénin, J.-Paul Fredette, Albert Fournier, A.-Paul Plourde, Paul Gignac, Antonio Camirand, Louis Beaudet, L.-Philippe Proulx, Georges Amyot, Lucien Savignac, Georges Laberge, René Coulombe, Charles Laberge, Norbert Garneau, Alphonse Castonguay, André Roy, H. Paul Paquet, Emilien Cliche, Gaston Boulianne.

DIPLOMES DE CALLIGRAPHIE

MM. Florent Lefebvre, Guy Giroux, Robert Landry, L.-Philippe Leblanc, Alci de Langlois, J.-Paul Mailhot, Léo Garneau, André Patry, Elias Rojas, Florian Dupuis, Albert Mailhot, Louis Beaudet, Roland Fournier, Roland Arcand, Roland Favreau, Jos-Edouard Bissonnette, Henry Hamel, G.-Henri Jutras, Damien Dupuis, Paul-Emile Jutras, Gérard Chagnon, Benoit Bélanger, Adrien Grenier, Ch.-Ed. Arsenault, Maurice Racine, Léo Grégoire, Emilien Cliche, Alci de Langlois, Lucien Savignac, J.-Louis Nadeau, Roland Dupuis, Edward Cleary, Oscar Larivière, Bertrand Lavalée, Thomas Dargis, J. Noël Janelle, Philippe Dubois, Roland Grisé, J. Paul Vachon, Eugène Côté, J. Paul Fredette, Gérard Carey, Alfred Beaudet, Adrien Brillette, Norbert Garneau, Yves Villandré, François St-Arnaud, Clovis Cardinal, Gilles Fortier, L.-Philippe Proulx, Alexandre Bourgault, René Coulombe, Henri Jutras, Paul Paquet, Wilfrid Lefebvre, Lucien Thériault, Paul Croteau, Geo. Arthur Blanchet, Gaston Roux, Benoit Leblanc, Howard Mainville, Jos Côté, Amédée Pellerin, Paul Gignac, J.-Paul Morin, Yvon Jutras, Yvonne Poirier, Paul Roux, Gérard Houde, Simon Larue, Jacques Bédureau, Yvon Bibeault, Gérard Lamontagne, Jacques Gagnon, Francis Gastringer.

DIPLOMES DE STENOGRAPHIE

FRANÇAISE

MM. Paul-Emile Jutras, Guy Giroux, Benoit Bélanger, Albert Fournier, Léo Grégoire, J.-Paul Mailhot, Roland Favreau, Léo Garneau, Joseph-Edouard Bissonnette, Adrien Grenier, Florent Lefebvre, Emilien Cliche, Robert Landry, Alci de Langlois, L.-Philippe Leblanc, Roland Arcand, Maurice Racine, Lucien Thériault, Louis Beaudet, Ch.-Ed. Arsenault, Gérard Chagnon, Lucien Lefebvre, Alphonse Gastonguay, Aimé Houle, Florian Dupuis, Elias Rojas, André Patry, Maurice Levesque, Gilles Fortier, Roger Pinsonneault, Norbert Bérubé, Henry Hamel, Paul-Emile Jutras, Wilfrid L'Heureux, Jean-Louis Perreault, Adrien Brillette, Yves Villandré, Sylvain Belhumeur, Paul-Emile Bibeault, Benoit Brochu, Norbert Garneau, Gabriel Laines, Jean-Paul Fredette, Gaston Boulianne, Eugène Côté, Alfred Beaudet, Benoit Auger, Marcel Fontaine, Gérard Mercier, Conrad Jacques, Gilles Fortier, Henri Jutras, Paul Paquet, Marcel Quenneville, Richard Blais, Wilfrid Lefebvre, Hildège Savoie, Alexandre Bourgault, René Coulombe, Roland Fournier, Gérard Carey, Clovis Cardinal, L.-Philippe Proulx, François St-Arnaud, René-Paul Levesque, Horace Bélie, Roger Lavalée, Jean-Paul Chartier, Claude Paris, Charles Laliberté, Gaston Thérault, J.-Louis Nadeau, Edward Cleary, J. Roland Dupuis, Sylvio Mercier, Oscar Larivière.

DIPLOMES DE STENOGRAPHIE ANGLAISE

MM. Florian Dupuis, Elias Rojas, André Patry, Maurice Levesque, Roger Pinsonneault, Norbert Bérubé, Albert Mailhot, Francis Maher, Henry Hamel, Joseph Brissot, Damien Dupuis, Roch Goyette, Paul-Emile Jutras, Guy Giroux, Léo Grégoire, Alci de Langlois, Joseph-Edouard Bissonnette, Robert Landry, Benoit Bélanger, Florent Lefebvre, Roland Arcand, Adrien Grenier, Roland Favreau, Jean-Paul Mailhot, L.-Philippe Leblanc, Gérard Chagnon, Emilien Cliche, P.-Emile Jutras, Aimé Houle, Maurice Racine, Léo Garneau, Ch.-Ed. Arsenault, Alphonse Castonguay, Edward Cleary, Oscar Larivière, Roger Lavalée, Gaston Thérault, Roland Dupuis, Jean-Paul Chartier, Lucien Savignac, Claude Paris, Clément Redmond, Georges Bédard, Florian Heroux, Joseph Paul, Yves Villandré, Jean-Louis Perreault, Paul-Emile Bibeault, Wilfrid L'Heureux, Norbert Garneau, Gérard Pénin, Armand Brulotte.

Benoit Brochu, Jean-Paul Fredette, Alexandre Bourgault, René Coulombe, Gilles Fortier, Marcel Quenneville, Wilfrid Lefebvre, Gérard Carey, Richard Blais, Clovis Cardinal, Henri-Paul Paquet, Roland Cantin, François St-Arnaud.

AU CAMP BISLEY

(Presse Associée).
CAMP BISLEY, Angleterre, 12. — Une équipe choisie de huit Canadiens crociera le fer avec des équipes représentant la Grande-Bretagne, les Indes, etc., aujourd'hui au concours annuel de l'histoire-trophée Kolapore. Les conditions sont de dix coups pour chaque tireur, à une distance de 300, 500 et 600 verges. Le concours fut tenu pour la première fois en 1871 et les Canadiens le gagnèrent pour la première fois l'année suivante. Depuis, le Canada a pris la trophée treize fois pour le perdre en 1930 contre les tireurs de Grande-Bretagne et il ne manquait que quatre points pour le regagner l'an dernier.

L'équipe canadienne sera composée aujourd'hui comme suit: Lieutenant Desmond Burke d'Ottawa, le sergent de compagnie Rusk, d'Ottawa, lieutenant Matchett et lieutenant Sweet de Hamilton, le capitaine Houlden de Sherbrooke et le sergent Alex Parnell, de Verdun, le sergent de compagnie Emile de Toronto et le sergent-quartier-maître Burton, de Calgary.

Voici les scores des Canadiens dans la première manche du concours St-George hier à 300 et 600 verges:

Sgt. J. A. Jensen	300	600	Total
Sgt. J. A. Jensen	34	34	68
Capt. R. Kerr	33	32	65
Capt. R. Kerr	33	33	66
Capt. R. Kerr	33	32	65
Capt. R. Kerr	33	32	65
Capt. R. Kerr	33	32	65
Capt. R. Kerr	33	32	65
Capt. R. Kerr	33	32	65
Capt. R. Kerr	33	32	65
Capt. R. Kerr	33	32	65

RÉSULTATS DU BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE		POSITION DES CLUBS	
Newark 5, Toronto 1.	Jersey City 12, Rochester 6.	Newark	52
LIGUE NATIONALE		Baltimore	52
Pittsburgh 5, Brooklyn 3.	Boston 5, Chicago 2.	Montréal	44
LIGUE AMERICAINE		Rochester	43
New York 15, St-Louis 4.	Cleveland 9, Philadelphie 8.	Jersey City	43
Cleveland 12, Philadelphie 7.	Detroit 5, Boston 3.	Reading	43
LIGUE AMERICAINE		Toronto	31
St-Louis 4, New York 7.	New York 15, St-Louis 4.	Pittsburgh	43
Batteries: Hadley, Cooney et Ferrell, Bengough, MacFayden et Jorgens.	Chicago 12, Philadelphie 8.	Montréal	44
Chicago 12, Philadelphie 8.	Washington 5, Chicago 1.	Boston	43
LIGUE AMERICAINE		St-Louis	43
St-Louis 4, New York 7.	New York 15, St-Louis 4.	Philadelphie	40
Batteries: Uhlé et Ruel, Jablonowski; Moore et Tate.	Washington 5, Chicago 1.	Brooklyn	38
LIGUE NATIONALE		Cincinnati	39
Boston 8, Chicago 6.	Chicago 2, Boston 5.	New York	33
Batteries: Betts et Hargrave; Malone, Grimes, Tinning et Hartnett.	Washington 5, Chicago 1.	Philadelphie	40
Brooklyn 3, Boston 5.	St-Louis 4, New York 7.	Brooklyn	38
Batteries: Heimach et Sukeforth; Sweetonic et Grace.	Washington 5, Chicago 1.	Cincinnati	39
ASSOCIATION AMERICAINE		New York	33
Indianapolis 2, Milwaukee 7.	Milwaukee 7, Indianapolis 2.	Philadelphie	40
Batteries: Bolen, Campbell, Thomas et Angley; Knott et Crouch.	Indianapolis 2, Milwaukee 7.	Brooklyn	38
Toledo 11, St-Paul 18.	St-Paul 18, Toledo 11.	Cincinnati	39
Batteries: Bean et Pytlak; Trow et Fenner.	Toledo 11, St-Paul 18.	New York	33

FU MANCHU Le Bateau sur le Marais



RECORDS

BRISÉS A HALIFAX

(Presse Canadienne).
HALIFAX, 12. — Cinq nouveaux records ont été établis ici ces jours derniers lors de la réunion athlétique Junior. Les Wanderers ont décroché le championnat en gagnant la course à relais. L'Académie est arrivée deuxième pour les points. La piste n'était pas en très bonne condition. A Thompson a établi un nouveau record pour le poteau sauté en parvenant à une hauteur de onze pieds. Gagnant le concours du lancer du disque, A. Anderson, de Digby, étoile de l'Université d'Académie, a établi une nouvelle marque à 41 pieds et 5 pouces. B. Brown, des Wanderers, a établi un record en gagnant le concours des sauts en hauteur à 5 pieds et 6 pouces et demi et A. Anderson a établi un autre record pour le lancer du disque, à 114 pieds et 5 pouces et trois quarts. Le dernier record fut établi par Frank Nicka, de Halifax, courant le furlong dans le même temps qu'il avait fait il y a une semaine dans une réunion d'exhibition.

ROCHESTER, 12. — La direction du Rochester, de la Ligue Internationale, annonce l'achat de Lee Riley extérieur du Omaha et l'un des meilleurs coureurs dans la ligue Western. Il a reçu instruction de se reporter immédiatement.

LES MENEURS
Ligue Nationale
Au bâton: P. Waner, Pirates 373
Hurt, Phillies 367.
Points: Klein, Phillies 92; Terry, Giants 64.
Points frappés: Klein, Phillies 84; Hurt, Phillies 77.
"Hits": Klein, Phillies 128; P. Waner, Pirates 117.
Doubles: P. Waner, Pirates 37; Worthington, Braves 33.
Triples: Klein, Phillies et Herman, Reds 12.
Buts volés: P. Waner, Pirates et Stripp, Dodgers 12.
Lanceur: Sweetonic, Pirates et Betts, Braves, 10-2.
Ligue Américaine
Au bâton: Fox, Athletics 385

LES MENEURS
Ligue Nationale
Au bâton: P. Waner, Pirates 373
Hurt, Phillies 367.
Points: Klein, Phillies 92; Terry, Giants 64.
Points frappés: Klein, Phillies 84; Hurt, Phillies 77.
"Hits": Klein, Phillies 128; P. Waner, Pirates 117.
Doubles: P. Waner, Pirates 37; Worthington, Braves 33.
Triples: Klein, Phillies et Herman, Reds 12.
Buts volés: P. Waner, Pirates et Stripp, Dodgers 12.
Lanceur: Sweetonic, Pirates et Betts, Braves, 10-2.
Ligue Américaine
Au bâton: Fox, Athletics 385

LE BROMPTON BAT J. A. S. PAR 11 A 10

Le lanceur Camiré retire onze hommes au bâton pour Brompton.

(De notre correspondant).
BROMPTONVILLE, 12. — Le club J. A. S. de Sherbrooke vint ces jours derniers rendre visite au club Brompton et les deux équipes fournirent aux nombreux spectateurs l'une des plus intéressantes parties dont on ait été témoin ici depuis nombre d'années. Jusqu'à la cinquième manche le J. A. S. avait l'avantage par une marge de 3 points mais il perdit peu à peu cette avance. Cependant au commencement de la neuvième, les joueurs montèrent le score à 10 à 9. Duval qui vint au bâton pour Brompton frappa un "hit" sacrifié et fit entrer Camiré qui se trouvait au troisième. Égalisant ainsi les points. L'enthousiasme était à son comble. Poulet qui succéda à Duval frappa un autre hit-sacrifié dans la direction du premier but, ce qui permit à Gagnon sur le troisième but de scorer le point de la victoire.

Si Brompton a la réputation de rudes frappeurs, il faisait face à une équipe non moins dangereuse au bâton. Deslauriers du J. A. S. qui frappait deux coups-circuit dernièrement contre le Richmond en frappa un fameux hit alors qu'il avait l'homme sur les buts. Les étoiles du Brompton furent les deux frères Paré, Gagnon et Paul Camiré qui frappèrent des trois-buts et des deux-buts. Philippe Camiré du Brompton fit un beau travail dans la boîte en comptant à son crédit 11 "strike outs".

Morin du J. A. S. se fit remplacer au milieu de la cinquième par P. Gosselin qui remplaça le receveur Farrell pour les visiteurs joua une partie sensationnelle.

Batteries: Brompton—Duval, receveur, Camiré; lanceur, J. A. S.—Gosselin, receveur; Morin—Pepin, lanceur.

Score par manche:
Brompton... 102 042 002—11
Savard... 102 202 302—10

RESULTATS

D'HIER SOIR A LA BOXE

SAGINAW, Mich. — Buddy McArthur, de Saginaw, a battu aux points Flash Riser, de Detroit, en 10 rounds.
LOUISVILLE, Ky. — Billy Roeder, de Louisville a battu aux points Battling Bozo, de Birmingham, Ala., en 10 rounds.
LEIPERVILLE, Pa. — Vince Dundee, de Newark, N. J. a battu aux points Joey Smallwood, de Wilmington, Del., en 10 rounds.
SIOUX CITY, — Bobby O'Dowd, de Cedar Rapids, a battu aux points Johnny Toran, d'Erie, Pa. en 6 rounds.

SYNDICATS

TRIOMPHENT DES BRAVES

Charpentier retire onze hommes au bâton en six manches contre les Braves de Drummondville.

Dimanche dernier au parc Dufréne, le club de baseball Syndicat Catholique de cette ville recevait la visite du club des Braves de Drummondville. La bataille pour le S. C. se composait de Charpentier, Lemaire et Levellé, qui prirent 13 a. o. contre les frappeurs de Drummondville. Charpentier surtout se signala en prenant 11 s. o. en six manches, et la foule ne lui ménagea pas ses applaudissements.

Tous les joueurs du S. C. jouèrent une belle partie. Au chapitre du bâton, les plus en évidence furent Dubois qui joua une belle partie au premier but, de même que Lefebvre au deuxième avec un double jeu aidé de Labbé art-court; au bâton, Labbé, Lefebvre, Fortier, Riel Laporte, se signalèrent en frappant chacun trois coups sûrs en cinq apparitions au bâton. La batterie pour les Braves était composée de Simpson et Lafond qui prirent huit s. o.

Le S. C. aimerait à entrer en en communication avec les clubs voisins: East-Ann, Coaticook, Waterville, Marlborough, Waterville et Asbestos, ainsi qu'avec tout club des Cantons de l'Est, pour jouer à l'étranger. Et il attend toujours une réponse du J. A. S. de cette ville qui semble ne pas vouloir le rencontrer, ayant déjà demandé une partie trois fois et ne l'ont pas la source oreille et répondront à notre effet.

Pour information, communiquer avec le gérant, Gérard Couture, 29 rue Gordon, Sherbrooke. Tél. 2390.

UN ANCIEN

CHAMPION

EST DECÉDÉ

(Presse Associée).
BROOKLYN, Mass. 12. — Nathaniel W. Niles, 64 ans, ancien champion de tennis et du patinage, est mort dans un hôpital de Boston hier. Il fut opéré il y a trois semaines. Niles fut le champion de Boston de Boston depuis plusieurs années, était l'un des cinq meilleurs joueurs de tennis des États-Unis. Et pendant onze ans, il fut champion du patin aux États-Unis avec Mme Theresa Weid Blanche.

LA RADIO

AUX RENCONTRES

DE FOOTBALL

GREEN BAY, Miss. 12. — Pendant que plusieurs collèges décident de ne plus irradier les parties de football, les clubs professionnels décident d'employer la radio régulièrement l'automne prochain. On est convaincu chez les pros que l'irradiation peut aider le football.

LE RECORD DU

MONDE EST A

L'ALLEMAGNE

BERLIN, 12. — Le record mondial pour la course à relais sur 400 mètres appartient encore à l'Allemagne, l'équipe Goernig, Lammer, Borchmeyer et Jonath ayant parcouru la distance en 40.6 secondes à Gassel. L'ancienne marque était de 40.8 secondes et elle appartenait aussi aux Allemands.

— Lisez les annonces chaque jour, vous serez tenté de voir comment elles vous aideront à satisfaire vos desirs et à résoudre les problèmes des prix à payer.

COUNTRY CLUB ET ST. FRANCIS SONT ÉGAUX

Au tournoi de tennis de samedi, lorsqu'éclata l'orage, chaque club avait deux victoires à son crédit et deux parties doubles n'étaient pas terminées.

L'équipe du club de tennis St. Francis a été rencontrée celle du Sherbrooke Country Club, samedi après-midi, pour inaugurer sa saison des tournois locaux.

Il y avait au programme trois rencontres en simples et trois rencontres en doubles, mais le violent orage a empêché deux rencontres en doubles.

La première rencontre en simples mit aux prises Connie Grégoire, le champion des Cantons de l'Est de l'an dernier, contre Raoul Gagné, le champion de la ville, l'an dernier. Gagné, du St. Francis, qui n'avait pas touché à sa raquette depuis une couple de semaines, a causé de ses études pour l'examen du barreau, à Québec, n'était pas en forme, mais il fit une excellente résistance tout de même. Il remporta le premier set par 6-4, et perdit les deux autres par 2-6 et 3-6.

Dans la deuxième simple, W. Beck, du Country Club, s'affirma supérieur à Armand Ledoux, qui se composait de Charpentier, Lemaire et Levellé, qui prirent 13 a. o. contre les frappeurs de Drummondville. Charpentier surtout se signala en prenant 11 s. o. en six manches, et la foule ne lui ménagea pas ses applaudissements.

Tous les joueurs du S. C. jouèrent une belle partie. Au chapitre du bâton, les plus en évidence furent Dubois qui joua une belle partie au premier but, de même que Lefebvre au deuxième avec un double jeu aidé de Labbé art-court; au bâton, Labbé, Lefebvre, Fortier, Riel Laporte, se signalèrent en frappant chacun trois coups sûrs en cinq apparitions au bâton. La batterie pour les Braves était composée de Simpson et Lafond qui prirent huit s. o.

Le S. C. aimerait à entrer en en communication avec les clubs voisins: East-Ann, Coaticook, Waterville, Marlborough, Waterville et Asbestos, ainsi qu'avec tout club des Cantons de l'Est, pour jouer à l'étranger. Et il attend toujours une réponse du J. A. S. de cette ville qui semble ne pas vouloir le rencontrer, ayant déjà demandé une partie trois fois et ne l'ont pas la source oreille et répondront à notre effet.

Pour information, communiquer avec le gérant, Gérard Couture, 29 rue Gordon, Sherbrooke. Tél. 2390.

LES ESCRIMEUSES CANADIENNES AUX OLYMPIQUES DE 1932

(Presse Canadienne).

TORONTO, 12. — L'Association Canadienne d'Escrime a annoncé récemment que Mme Joan Archibald, de Montréal, avait été choisie pour représenter le Canada à la 10ème Olympiade à Los Angeles. Le contingent féminin est pratiquement au complet actuellement, à l'exception d'une ou deux nageuses. Ce sera le plus gros contingent de sportives à représenter le Canada à des assises de ce genre. Le comité canadien des Olympiques a chargé de ses athlètes en attendant que Mme Archibald rejoigne les autres.

RESULTATS D'HIER SOIR A LA LUTTE

CAMDEN, N. J. — Henri Deglane, 220, de Montréal a battu Charlie Strack, 188, de Spring Valley, N. Y. (Deglane 30-34; Strack disqualifié à la deuxième).
NEW YORK. — Carlos Henriquez, 195, de New York a battu Boris Dimitroff, 205, de St-Louis en 30-09; Jim Browning, 230, de St-Louis a battu Giuseppe Picco, 210, d'Italie en 17-40.

BOX SCORE

Nous donnons plus bas le box-score qui nous est remis par la direction du St-Roch, de la partie de dimanche entre Forest-Frères et Sherbrooke-St-Roch.

FOREST FRÈRE	
Gladu (3)	5 2 3 11 0 0
Laverrière (8)	2 2 1 2 0 0
Prince (6)	2 2 1 1 0 0
Yvon (4)	5 1 3 4 1 0
Cousineau (5)	5 3 1 1 0 0
Bawden (2)	5 0 0 7 0 0
Gagnon (7)	5 1 3 2 0 0
Sauvé (9)	3 0 0 0 0 0
Turner (1)	4 0 0 1 0 3
Boston (x)	4 0 0 0 0 0

40 10 12 27 8 1

(x) remplace Sauvé à la 7ème manche.

SIANT-ROCH

Clarke (3)	3 0 1 11 0 1
Savage (8)	3 0 1 1 0 0
Perron (4)	4 0 0 3 0 1
Asselin (5)	4 0 1 1 0 1
Camiré (7)	4 0 1 1 0 0
Bousquet (2)	4 0 0 4 1 1
Morin (1)	3 0 1 0 7 0
Roy (3)	2 0 0 3 2 0
Gingues (9)	1 0 0 1 0 0
Brière (x)	2 0 0 1 0 0

30 0 4 26 10 4

(x) remplace Gingues à la 7e manche.

DES DAMISTES

AMERICAINES A SHERBROOKE

Les membres du Dames National recevront dimanche prochain le 17 juillet, la visite des membres du Dames Joliette, de Berlin, N.H. La rencontre aura lieu en plein air au Parc Victoria et il y aura un programme "bon vieux temps". Les visiteurs arriveront ici sous le coup de midi et après le dîner, il y aura visite de la ville, puis ralliement au Parc Victoria.

Dimanche dernier, avait lieu un ralliement de damistes de la Ligue d'Amérique à Saint-Jean. Le Dames National de Sherbrooke y était représenté par M. N. Parent, H. Pepin, L.-D. Jones et L. Gouin.

L'ALLEMAGNE

VICTORIEUSE

AU TENNIS

(Presse Associée).

BERLIN, 12. — Daniel Prenz et Gottfried Von Cramm ont conduit l'Allemagne dans les finales pour la coupe Davis dans la zone européenne, ayant défait l'Angleterre samedi. Les Anglais Perry et Austin avaient gagné les doubles samedi après avoir divisé les simples. Von Cramm, qui avait été défait par Fred Perry vendredi, a défait à son tour Austin par 5-7, 6-2, 6-3 et 6-2 pour égaliser les chances et le Dr Prenz décrocha les séries en remportant la victoire sur Austin par 6-2, 6-4, 3-6, 0-6 et 7-5.

GRANADA

Dernière fois aujourd'hui

"BEAUTY and the BOSS"

Warren WILLIAM Marion MARSH

"SHANGHAIED LOVE"

RICHARD CROMWELL NOAH BERRY SALLY BLANE

Commencent demain

"SOCIETY GIRL"

JAMES DUNN, SPENCER TRACY et PEGGY SHANNON.

MAN WANTED avec Kay Francis.

CINQUANTE COUREURS AU CINQ MILLIES

On croit que les adhésions pour le marathon de l'Exposition le vendredi, atteindront ce nombre.

Quelque l'Exposition de Sherbrooke n'aurait pas avant un mois et demi, le programme sportif à l'afiche suscite un énorme intérêt parmi les athlètes, et on est assuré de pas moins d'une cinquantaine d'adhésions dans le marathon de cinq milles qui sera couru sur la piste devant la grande estrade dans l'après-midi du vendredi. Toute la journée de vendredi d'ailleurs, sera consacrée aux différents événements sportifs. Des courses et événements de toutes sortes sont au programme et les athlètes s'y préparent en conséquence. L'attraction principale de cette journée-là cependant, sera sans contredit le marathon de cinq milles, patronné par le président et les directeurs de l'Exposition avec la coopération du Record. Trois magnifiques prix ont été offerts par M. Alfred Wood, président du journal anglais. Le gagnant du marathon recevra un set à thé et argent d'une valeur de \$125.00, le deuxième, un service semblable, d'une valeur de \$50.00, et le troisième, un service à thé d'une valeur de \$25.00.

Il n'y a aucune obligation attachée à ce marathon. Tout amateur résidant dans un des onze comtés des Cantons de l'Est est éligible à la course. On exige tout simplement la signature de l'appliquant et celles de deux autres personnes pour certifier que l'appliquant est en mesure de prendre part à la course. Il ne sera pas chargé d'honoraires au concurrent, pourvu qu'il paye son admission sur les terrains. Plusieurs jeunes gens de Sherbrooke et des alentours se sont déjà lancés à l'entraînement en vue de ce marathon qui sera l'un des événements importants de la saison dans les annales sportives. Le jour de la célébration de la Confédération, plusieurs jeunes gens ont pris part à des courses de ce genre à Sherbrooke et dans d'autres parties des Cantons de l'Est et tous ont manifesté leur intention de participer au marathon de cinq milles de l'Exposition.

Il s'agit de faire dix fois le tour de la piste pour compléter le cinq milles et le signal du départ sera donné à sept heures le soir, dans le but d'éviter aux concurrents la fatigue qui pourrait résulter d'un marathon aussi long sous le chapeau du jour.

Après avoir rempli les conditions dont nous parlons plus haut, les concurrents devront adresser leur application du réducteur sportif du Record, 69 rue Wellington-Nord. On cessera de recevoir des applications quelques jours avant le marathon.

CHICAGO, 12. — Mme Julia M. Chesney vient d'entreprendre une action en dommages au montant de \$10,000 aux Chicago Cubs, prétendant qu'elle s'est blessée gravement et pour toujours en faisant une chute dans les estrades du parc Wrigley, alors qu'elle assistait à une partie.

PREMIER

Hâtez-vous! Hâtez-vous!

Plus que deux jours pour voir

LE FILM LE PLUS REMARQUABLE JAMAIS TOURNÉ

La catastrophe qui émut tout le monde à Hollywood, et où péri Varrick Frisell avec 25 compagnons.

"THE VIKING"

Un drame d'amour étonnant

filé durant la grande chasse

aux phoques au large de Terre

Neuve, avec une distribution

d'acteurs du Broadway.

Film ajouté—

Depuis "OVER THE HILL", vous

n'avez pas vu de drame aussi

puissant humain!

Behind

STONE WALLS

avec EDDIE NUGENT,

Priscilla Dean, Robt. Elliott,

Comédie et autres.

donnes y d'la

CRE BADLUCK, LE MAIRE.

Versez-vous un verre d'exquise, saine et vivifiante bière Molson... "India Pale" (étiquette blanche), "Export" (étiquette dorée) ou "Stock" (étiquette bleue). Aucun breuvage ne saurait être plus agréable, plus rafraîchissant et désaltérant.

Molson

... ça te remettra d'aplomb dans son estime

Le Canada et l'Empire ne peuvent s'isoler du reste du monde

LE GAINS A NEW YORK

Les rails sont à la baisse.

U. S. Steel, American Telephone, Consolidated Gas, United Aircraft, National Biscuit and American Can, ont fait de légers gains ce matin. Les rails étaient un peu irréguliers. Les Northern Pacific et Santa Fe baissent un peu.

	MIDI
Air Reduction	33 1/2
Allied Chemical	46 1/2
American Can	33 1/2
American Smelting	7 1/2
American Tel.	72 1/2
Auburn Motors	60
Anacosta Copper	3 1/2
Bethlehem Steel	9
Atchafalaya Railway	21 1/2
Balt. and Ohio	25
Case J. I.	6
Canadian Pacific	9 1/2
Chrysler	6
Coca Cola	77 1/2
Consolidated Gas	36 1/2
Columbia Carbon	19
Dupont De Nemours	34
Eastman Kodak	38 1/2
General Electric	9 1/2
General Motors	8
Gillette Razor	14
Inter Tel and Tel.	4 1/2
Montgomery Ward	15 1/2
North American Ry.	11 1/2
N. Y. Central	44
People's Gas	13 1/2
Pullman	3
Radio Corporation	3 1/2
Standard Oil and Electric	10
Standard Oil of N. J.	25 1/2
Southern Pacific Ry.	7 1/2
Texas Gulf Sulphur	13 1/2
United Carbide	16 1/2
United Corporation	4
Union Pacific Ry.	30
United Aircraft	22 1/2
Vanadium Corporation	17 1/2
Westinghouse	17 1/2
Woolworth Co.	25 1/2

LES SAUTERELLES DISPARAISSENT PAR MILLIONS

CHAMBERLAND, S. D., 12. — Les sauterelles ont été anéanties dans le voisinage, comme elles étaient venues, par millions. Cette plaie qui avait causé l'an dernier la pire dévastation depuis des années a disparu cette année par une étrange maladie, dont on ignore la nature. On ne sait encore si l'on est en présence d'une maladie inconnue ou bien si les sauterelles ont été les victimes de parasites naturels.

Glace Sèche

C'est un nouveau procédé pour conserver la crème à la glace. Idéal pour pique-nique ou excursions.

Un bel emballage sec, sans sel et sans liquide. — Ne salira ni l'auto ni les vêtements.

Apportez de la crème à la glace ainsi conservée à votre prochain voyage. En briques, pintes, demi-gallon ou gallons.

SHERBROOKE

Pure Milk Co., Ltd.

TEL. 886-887

L'Annuaire des Adresses de Sherbrooke

Cette publication d'un si haut intérêt pour le monde commercial de Sherbrooke s'en va présentement sous presse. Elle est encore plus complète dans ses divers renseignements que par les années passées. On a surtout exercé le plus grand soin à obtenir les adresses exactes. Un personnel compétent, à cette fin, a parcouru toutes les rues de la ville et n'a rien épargné pour être précis.

Reservez dès Maintenant Votre Exemple

L'édition sera limitée au nombre des demandes reçues.

Pour réserver exemplaire ou obtenir renseignements sur l'Annuaire des Adresses de Sherbrooke, s'adresser à

LA TRIBUNE
SHERBROOKE, QUE.

Le président des Chambres de Commerce de l'Empire condamne le projet d'un commerce exclusivement impérial.

COOPERATION ECONOMIQUE

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 12. — Le descendant du général James Murray, premier gouverneur-général du Canada, lord Elbank, en sa qualité de président des Chambres de Commerce de l'Empire britannique, et l'un des membres du contingent des experts qui assisteront à la conférence économique impériale d'Ottawa, croit que la conférence ne devrait pas viser à "un commerce à cloisons étanches" comme idéal pour l'Empire.

Au cours d'une interview, hier, il a déclaré que l'empire ne peut risquer de s'isoler économiquement du reste du globe. Le Canada aura toujours des relations commerciales avec les Etats-Unis, et les autres parties de l'empire, avec les autres parties du monde.

A son avis, la conférence devra chercher à créer et à rajuster les relations commerciales dans les parties de l'empire, où des malentendus ou le manque de contact ont empêché ou rompu les échanges économiques.

Pour les industries de base, lord Elbank préconise un large traitement de droits préférentiels qui ont si bien fait leurs preuves dans le passé, et il dit qu'une "base de coopération économique" devrait être la première chose que la conférence devrait chercher à créer.

Lord Elbank est à faire ses préparatifs ici pour la conférence en consultation avec W. M. Birks, de Montréal, trésorier des Chambres de Commerce de l'Empire britannique.

SUR LE CURB (MONTREAL)

Ces cours sont fournis par — FRECHETTE & CIE —

22, Wellington-N. — Edifice Genest.

	MIDI
Alax	75
Beaulieu Power	45
British Am. Oil	8 1/2
Dietl Corp. Seagrams	4
Dome Mines	11.30
Eldorado Gold	1.20
Falconbridge Nickel	100
Granada Rouyn	20
Home Oil	5.25
Hollinger Consolidated	11
Hiram Walker	11 1/2
Imperial Oil	8
Imperial Tobacco	8
Int. Petroleum	20.60
Lake Shore	32
Moss Mines	32
Mining Corporation	1.10
McLeod River	15.75
Noranda	42
Page Hersey	36
Sherritt Gordon	10
Sullivan Gold	67
Sarn Can. Power Pfd	4.35
Teck Hughes Gold	37
Ventures Ltd	272
Wright Hargreaves	272

EN FAVEUR DU RETOUR A L'ETALON-OR

(Presse Canadienne)
BALE, 12. — Les directeurs de la Banque des règlements internationaux ont décidé à l'unanimité de préconiser le retour à l'étalon-or parce que c'est, disent-ils, "le meilleur mécanisme monétaire que l'on puisse se procurer et le plus propre à rendre possible un libre cours au commerce mondial."

PRIX MIXTES A MONTREAL

Smelters fait un gain de 5 points.

MONTREAL, 12. — Le marché est irrégulier et les changements de prix sont mixtes. Consolidated Smelters est monté à 55 en haut de 5. International Nickel perd 1-8 à 5 1-2 et Brazilian 1-4 à 9 5-8.

McColl-Frontenac est ferme, gagnant 1-8 à 5. Montreal Power à 29 et Power Corporation à 8 sont sans changement.

	MIDI
Atlantic Sugar	30
B. C. Power 'A'	19
Bell Telephone	77
Brazil Traction	4
Can. Car	9 1/2
Cockshutt Flow	4
Can. Ind. Alcohol	1 1/2
Can. Pacific	10 1/2
Con. Smelting	53 1/2
Dom. Bridge	11 1/2
Int. Nickel	5 1/2
Massey Harris	3 1/2
McColl Frontenac	8
Mont. Power	29
Nat. Breweries	14
Nat. Steel Car	7 1/2
Penmans	20
Power Corp.	8
Quebec Power	12
Shawinigan	11 1/2
So. Can. Power	12
Steel of Canada	14
Winnipeg Electric	3

BOURSE DES GRAINS

Ces cours sont fournis par — FRECHETTE & CIE —

22, Wellington-N. — Edifice Genest.

WINNIPEG

BLE. MIDI

Juillet

Décembre

AVOINE

Juillet

Décembre

COTATIONS

Cuivre

Argent

Fonds

PRODUCTION DE L'AMIANTE

Augmentation de mai sur

avril, mais diminution sur

mai 1931.

(Presse Canadienne).

OTTAWA, 12. — La production de l'amiante au Canada durant le mois de mai a atteint un total de 9,942 tonnes en comparaison de 8,830 tonnes le mois précédent et de 12,446 tonnes en mai 1931, selon un rapport du Bureau Fédéral des Statistiques. Les expéditions durant les premiers cinq mois de 1932 ont été de 45,606 tonnes ou 31.5 pour cent de moins que le total de la période correspondante l'année dernière.

Les exportations durant mai atteignent un total de 8,538 tonnes, une augmentation de 38.2 pour cent sur le total d'avril, mais une diminution de 34.5 pour cent sur mai 1931. Les importations d'amiante au Canada ont été évaluées à \$55,403 contre \$69,136 en mai 1931.

LES MANUFACTURIERS TEXTILES DU CANADA SONT CONCILIANES

M. Henry Barrett, président de la Canadian Woolen and Knit Goods Manufacturers Association, dans une déclaration qu'il vient de faire, nie que les manufacturiers canadiens se soient montrés mal disposés envers les producteurs britanniques de produits similaires. Pour le prouver, il cite un message de M. F. W. Field, commissaire du commerce britannique au Canada, disant que les producteurs se sont montrés disposés à négocier avec les producteurs britanniques dès que la chose leur a été proposée, et qu'il ne peut comprendre qu'on ait pu laisser entendre le contraire.

LES CEINTURES EN CELLOPHANE SONT A LA MODE

(Presse Canadienne).

TORONTO, 12. — Les ceintures de cellophane sont le dernier cri de la mode pour la femme chic.

Elles sont confectionnées en ruban et pièces de cellophane, et de diverses formes, tressées ou lissées. On dit qu'elles ont un bel effet sur la robe sport ou le chandail, et sont souvent accompagnées d'une sacoche et bande de chapeau appariées. Les couleurs harmonisées et les patrons sont des plus ravissants.

VANCOUVER, 12. — Une cinquantaine d'Ecosais de Vancouver et de Victoria sont partis pour Montréal par le Canadien National. Ils s'embarqueront vendredi à bord du "Lettitia" de la ligne Cunard pour se rendre directement à Glasgow où se réunissent ce mois-ci un grand nombre d'Ecosais. En route les voyageurs s'arrêteront à Winnipeg puis continueront leur voyage en compagnie des membres du club écosais de Winnipeg qui se rendent aussi à Glasgow.

COOPERATIVE DES VENTES DE BOITES

Les fabricants de boîtes de bois du Canada forment une puissante organisation. — Préférence impériale.

VASTE MARCHÉ

(Presse Canadienne).
MONTREAL, 12. — Tous les fabricants de boîtes de bois d'Ontario, de Québec et des provinces maritimes ont formé une coopérative de ventes et demandant une charte au Dominion. Le président de la compagnie qui sera connue comme l'Imperial Box Export Company, Limited, est M. J.-M. Labonté, de Montréal.

La nouvelle association cherchera des commandes pour des boîtes en bois dans tout l'Empire et distribuera ces commandes parmi les diverses compagnies fabriquant ces produits. De plus, la compagnie préconisera la standardisation des produits et avisera aux moyens de faire progresser l'industrie.

Un mémoire sera soumis à la conférence impériale pour demander une préférence standard pour les boîtes de bois faites au Canada. Les chefs de l'industrie estiment que les marchandises transportées entre les différentes parties de l'Empire devraient être empaquétées dans un produit de l'Empire.

Des chiffres compilés par les officiers de la compagnie révèlent qu'il y a un marché dans l'Empire pour environ 40,000,000 de boîtes par année, et dont le Canada présente ne fournit qu'une minime partie.

WASHINGTON MENACE DE DETRUITE LE TRAITE DE...

(Suite de la première)

L'hostilité du Congrès qu'il y a bien peu de chance que le gouvernement américain accorde même un prolongement du moratoire, si les pays débiteurs en font la demande en décembre prochain. Les leaders du Sénat sont maintenant d'opinion que les pays débiteurs devront reprendre leurs paiements en décembre ou admettre qu'ils sont en défaut.

L'opinion à Londres

LONDRES. — La presse de Londres accueille le règlement des réparations à Lausanne comme un "grand succès", un "heureux augure" et la "meilleure nouvelle pour le monde depuis la guerre", mais elle ajoute que ce n'est que le premier pas vers un règlement des troubles économiques du monde.

Les yeux se tournent maintenant de l'autre côté de l'Atlantique, disent les journaux, pour voir ce que feront les Etats-Unis sur la question de la révision des dettes de guerre.

Comparant l'Europe à un patient dont le poison a été extrait du système, le "Times" dit que le patient est encore faible et qu'il a besoin de toniques et de remèdes, qui ne sauraient être fournis par l'Europe seule.

Obstacles à la prospérité

Le "Morning Post", parlant de la déclaration de Washington qui se dit prêt à étudier les suggestions qu'on voudra lui faire sur les dettes, fait observer que l'attitude de l'Angleterre est que tous les

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Actes de vente enregistrés au bureau d'enregistrement de Sherbrooke pour la semaine finissant le 9 juillet.

Ventes:
E.-A.-C. Bourque à Arthur Laqueux, du lot 727-41, quartier Est. Prix \$100.00.
Arthur Laqueux à Mme Edouard Boudreau, du lot 727-41, quartier Est. Prix \$100.00.
E.-T. Bruneau à Georges Sylvestre et partie du lot 833 quartier Est. Prix \$100.00.
Alphonse Bergeron à J.-E. Boudreau et J.-A. Langlois du lot 87 quartier Centre. Prix \$17,500.00.
E.-B. Worthington à Ubald Blouin du lot 51a quartier Est. Prix \$1.00.
Armand Lagacé à Alphonse Croteau de partie du lot 1b rang 14 Ascot. Prix \$100.00.

LE DOLLAR EST A 87 7/11 ET LA LIVRE A \$3.55 1/2

Le dollar canadien à New York est à 87 7/11 et la livre sterling à \$3.55 3/8.

ASSURANCE-CHOMAGE DANS LA PROVINCE?

(Suite de la première)

dans un concours de boisson, ce soir-là. Le témoignage de Libby, à l'effet qu'elle ne pouvait rien se rappeler, excepté le coup de revolver entre 11 heures p.m. le 4 juillet et l'après-midi du 6 juillet, a été corroboré par d'autres témoins qui déclarent que l'on avait vu beaucoup et continuellement pendant plusieurs jours chez les Reynolds.

Mme Reynolds déclara qu'elle vit son mari se suicider durant sa seule période de lucidité d'esprit de ces jours d'orgie. Walker admit avoir dit à l'hôpital: "Quoi qu'il arrive, il y a un secret dans cette affaire que j'emporterai dans la tombe". Mais il nia cependant toute apparence de vérité dans sa déclaration et déclara à l'enquête qu'il n'avait rien caché dans sa déposition.

Aide nécessaire

"La Grande Bretagne a suspendu les paiements qui lui sont dus", dit le "Telegraph", "dans la conviction que les Etats-Unis verront la nécessité de réviser les dettes dans leurs propres livres... Les puissances à Lausanne ont agi sagement en mettant leur foi dans la magnanimité, et rien de moins que le sens politique et financier des hommes d'état américains pour accomplir l'une des tâches à accomplir et à laquelle fait allusion la déclaration de Lausanne".

"Si l'on tient à voir revenir la prospérité mondiale", dit le "Daily Mail", "l'aide des Etats-Unis est maintenant nécessaire".

"L'apartient aux Etats-Unis", dit l'"Express", "de contribuer à la réalisation du document du règlement de Lausanne".

Le "Herald" dit: "Lausanne est le commencement, mais il reste encore beaucoup à faire; nous avons encore la question très difficile des dettes de guerre à régler".

Plusieurs journaux croient que l'Allemagne s'est tirée à bon marché des réparations du plan de Young, et font aussi ressortir qu'il reste encore à faire ratifier l'entente franco-allemande. Cette ratification, croient-ils, dépend de l'attitude des Etats-Unis.

"La Chambre des députés de la France ne sanctionnera pas ce règlement", dit l'"Express", "à moins qu'elle ne soit assurée que les Etats-Unis donneront à la France une quittance pour ses propres dettes."

robore par d'autres témoins qui déclarent que l'on avait vu beaucoup et continuellement pendant plusieurs jours chez les Reynolds.

Mme Reynolds déclara qu'elle vit son mari se suicider durant sa seule période de lucidité d'esprit de ces jours d'orgie. Walker admit avoir dit à l'hôpital: "Quoi qu'il arrive, il y a un secret dans cette affaire que j'emporterai dans la tombe". Mais il nia cependant toute apparence de vérité dans sa déclaration et déclara à l'enquête qu'il n'avait rien caché dans sa déposition.

LES SUJETS D'ETUDE POUR LA CONFERENCE

(Suite de la première)
ge, voilà trois sujets qui font partie des questions monétaires et financières.

Agenda de la conférence

Le programme de la conférence, annoncé officiellement hier soir par le premier ministre R. B. Bennett, et envoyé à toutes les parties du Commonwealth, se résume comme suit:
"A. Questions commerciales générales:
1.—Etude des aspects du commerce général et de la politique tarifaire et de l'administration affectant le commerce impérial, y compris, entr'autres, les sujets suivants:
(a) Reconnaissance du principe des préférences tarifaires réciproques dans le Commonwealth;
(b) Application générale des préférences tarifaires existantes et futures, dans le Commonwealth;
(c) Extension aux autres parties du Commonwealth des avantages tarifaires accordés aux pays étrangers;
(d) Détermination du pourcentage du "contenu impérial" nécessaire pour obtenir le traitement tarifaire préférentiel;
(e) Primes d'exportation et droits contre le "dumping", dans le Commonwealth.
2.—Politique des traités commerciaux, relativement aux pays étrangers, y compris, entr'autres:
(a) Relation des préférences intras-impériales aux concessions faites aux pays étrangers;
(b) Interprétation de la clause de la nation la plus favorisée, surtout relativement au développement des préférences régionales et des systèmes de contingents des importations.
3.—Considération d'une base appropriée et des moyens d'effectuer une coopération économique intras-impériale, y compris la revue des agences existantes, l'étude du rapport du comité économique impérial sur la coopération industrielle; discussion sur les communications, sur les recherches et la standardisation.
B. Questions monétaires et financières:
1.—Etude des relations existantes entre les diverses monnaies et étalons monétaires dans l'empire et de l'opportunité et de la possibilité de prendre des mesures pour restaurer et stabiliser le niveau général des prix et stabiliser le change.
C. Négociation des traités commerciaux:
1.—L'annonce du programme provisoire des études de la conférence vient à la suite de consultations par le gouvernement canadien avec les gouvernements du Royaume-Uni, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Union Sud-Africaine, de l'Etat Libre d'Irlande, de Terre-Neuve, des Indes et de la Rhodésie du Sud. Le travail de préparation du programme des questions économiques à être discutées constituera l'une des préliminaires importantes de la conférence.
2.—L'hiver dernier, au cours de la session fédérale, le Canada a préparé un agenda qui fut envoyé aux huit autres pays de l'empire britannique, dont tous envieront des délégués à la conférence. Le gou-

COGNAC HENNESSY

★★★
EMBOUTILLÉ À COGNAC, FRANCE.

OFFERT MAINTENANT EN

Flacons DE 13 onces

\$2.30

AYEZ-EN TOUJOURS À PORTÉE DE LA MAIN!

AUSSI EN BOUTEILLES ORDINAIRES DE 26 onces

vernement a reçu dans la suite des réponses des diverses parties du Commonwealth. Dans chaque cas, ces communications furent transmises aux autres pays de l'Empire. C'est en se basant sur cet agenda et sur les réponses reçues de plusieurs pays que l'on a préparé le programme provisoire de la conférence impériale.

Les experts d'Ottawa, dit-on, manifestent beaucoup d'intérêt à la discussion qui s'annonce sur la dé-

Nous vous verserons \$100 par mois — Une rente viagère!

Vous n'aurez qu'à endosser et à encaisser un chèque tous les mois. Le marasme des affaires ou les fluctuations de la Bourse ne pourront jamais vous inquiéter, car ils ne sauront influencer cette rente de quelque manière que ce soit.

Vous pourrez "prendre le temps comme il vient" si vous le voulez, plus tard ou si vous êtes obligé de prendre une retraite prématurée — vous jouirez néanmoins d'une certaine aisance — quoi qu'il advienne!

ET DANS L'INTERVALE

s'il arrive que vous soyez frappé d'incapacité absolue, ne vous permettant plus de travailler, par suite de rhumatisme, de tuberculose, de cécité ou d'invalidité similaire, le fonds de cette rente continuera automatiquement à se constituer.

La constitution d'une rente de ce genre est à la portée de la moyenne des hommes. Elle est appuyée, soutenue, par une Compagnie ayant plus d'un milliard de dollars d'assurance en vigueur.

BROCHURE EXPLICATIVE

Ce mode d'assurance est exposé tout au long dans une brochure particulière qui sera envoyée à quiconque en fera la demande.

ENVOYEZ CE COUPON ET VOUS RECEVREZ LA BROCHURE PAR LA POSTE

A la "Canada Life Assurance Company", Toronto, Ont.

Sans m'engager à rien, veuillez avoir l'obligeance de m'envoyer la brochure expliquant comment je dois m'y prendre pour avoir une rente viagère de \$100 par mois à partir de l'âge de..... ans.

Nom..... (Monsieur, Madame ou Mademoiselle)

Adresse.....

Occupation..... Date exacte de la naissance.....

Tous les Détenteurs de Records Officiels Mondiaux Employèrent les Pneus DUNLOP

DÉTENTEURS DE RECORDS MONDIAUX

Kaye Don

Idole de l'Angleterre, expression vivante de l'esprit sportif anglais, Kaye Don a figuré avec honneur aux pages de l'histoire des courses tant sur terre que sur mer. Pendant près de trois ans, son record de 120.92 m. à l'h. sur une distance de 200 kilomètres (environ 125 milles) est resté invaincu. Il détient aussi le record mondial du mille à 100.77 m. à l'h. sans élan. Ces deux records furent établis sur pneus DUNLOP.

Chacun des chauffeurs de courses universellement célèbres qui détiennent les 61 records officiels mondiaux de vitesse en auto les ont établis sur pneus DUNLOP.

Ces chauffeurs ont mis leur vie en gage de la sûreté des pneus DUNLOP. Aujourd'hui, les vitesses que l'on recherche, les démarrages rapides et les freinages soudains exigent que l'on soit parfaitement sûr de la qualité des pneus. Si vous cherchez sécurité, confort, économie, en même temps qu'un roulage souple et silencieux, insistez pour que l'on vous donne le Cordé-Câble DUNLOP— "Le Meilleur Pneu au Monde".

Vendus par

MODERN VULCANIZING WORKS Reg'd.

12, RUE ST-ÉDOUARD, SHERBROOKE.

LA PART DE L'ONTARIO SERA DE \$110,000,000 POUR LA CANALISATION



Henri PICHE, 27 ans, cheveux blonds, recherché par la police trifluvienne. Un mandat d'arrestation pour vol d'auto a été émis contre lui. Il est aussi recherché comme témoin important dans l'affaire du hold up de la Banque Canadienne Nationale à St-Narcisse. Le chef Vachon croit qu'il était le compagne de Trefle Deslauriers, arrêté la journée même du vol.

MME L. LALIBERTE MEURT A BOGAGE

BOGAGE, 12. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Laurent Laliberte, décédé à l'âge de 71 ans. Son service fut chanté à 9 heures à l'église de Woburn par M. le curé J. Labrecque.

M. Amédée Poulin dirigeait les funérailles.

Les porteurs étaient: MM. Isidore Dubuc, David Mercier, Léo Roy, de Popolais, et Adélard Patenaude, de Barre, Vt.

M. Ernest Laliberte, son fils, portait la croix.

Conduisaient le deuil, Mme Laurent Laliberte, son épouse. Venaient ensuite ses filles, Mme Amédée Poulin (Beila), Mme A. Fortin, (Marie-Louise), Mme Jules Sirols (Alma); son fils, M. Ernest Laliberte; sa belle-sœur, Mme Jos. Beauchemin, sa bru, Mme Archélas Poulin, de Popolais, ses neveux et nièces, MM. et Mmes Adrien Patenaude, de Barre, Vt., Is. Dubuc,

L'entente avec le Dominion est pratiquement complétée. hier. — Un million de chevaux-vapeur à la province.

TRAVAUX CONJOINTS

OTTAWA, 12. — Les dépenses totales du gouvernement d'Ontario et de la Commission Hydro-Electrique sur le projet de canalisation du Saint-Laurent seront de \$100,000,000 à \$110,000,000, déclare le premier ministre George S. Henry.

Les négociations entre les gouvernements du Dominion et de l'Ontario sur ce chapitre sont pratiquement complétées, dit-il.

Il y eut des conversations à ce sujet entre le premier ministre R. B. Bennett, l'hon. W. D. Herridge, ministre canadien à Washington, le premier ministre Henry et des officiers des deux gouvernements, hier après-midi.

L'estime de \$100,000,000 à \$110,000,000 comprend le pourcentage de la contribution de l'Ontario avec le Dominion pour le coût des "travaux conjoints" dans la section internationale du St-Laurent, qui sera d'environ \$85,000,000. Il comprend de plus la construction par l'Hydro d'usines électriques et de transformateurs.

L'Ontario, en vertu de ce projet d'arrangement avec le Dominion, aura l'usage de 1,000,000 des 2,000,000 chevaux-vapeur qui seront générés dans la section internationale du Saint-Laurent.

D. Mercier, Léo Roy, MM. Conrad Patenaude, Léopold Dubuc, Mlle I. vete Dubuc, MM. Ernest Gagné, A. Poulin, et Alp. Fortin.

Les autres personnes qui suivaient aussi le cortège étaient: MM. et Mmes L. Choquette, J. Vachon, Eug. Deshaies, Alcide Compagna, Léo Roy, M. et Mme Aimé Poulin, MM. et Mmes Lucien Choquette, Ev. Compagna, Delphis Massé, Nap. Langelier, de Biddeford, Me. Fr. Massé, Mme Horn, Breaud, MM. Léo Massé et Jos. Choquette, Mmes Phil. Vachon, E. Vachon, Eug. Vachon, Miles Julia Compagna, Jeannette Poulin, Philomène Poulin, Lucienne Breaud, Alberta Breaud, Thérèse Choquette, Léne Vachon, Germaine Poulin, Simonne Breaud, Ida Poulin, Madeline Choquette, Marcelle Choquette, MM. Louis Vachon, Vital Vachon, Horm. Labbé, Cyrien Choquette, Ant. Poulin, Denis Poulin, Albert Poulin, Willie Phlet, Léonide Breaud, Fr. Choquette et une foule d'autres.

SHERBROOKE A L'HONNEUR AU BARREAU RURAL

L'hon. Jacob Nicol, président du Conseil Législatif, est élu vice-président honoraire de l'Association.

ME LEBLANC, TRESORIER

RIVIERE DU LOUP, 12. — L'Association Générale du Barreau Rural de la Province de Québec a tenu en fin de semaine à la Rivière du Loup son grand congrès. Cet événement a réuni plus de cent avocats appartenant à tous les districts judiciaires de la Province.

Les élections ont donné le résultat suivant: Président honoraire, l'hon. M. P. J. A. Cardin, M. P., vice-président honoraire, l'hon. M. Jacob Nicol, président du Conseil Législatif; président, M. l'avocat Jacques Cartier, de St-Jean d'Iberville; vice-président, M. Léo Bérubé, Rivière du Loup, bâtonnier du barreau du Bas St-Laurent; trésorier, M. Albert LeBlanc, de Sherbrooke; secrétaire correspondant, M. E. Salvas, de Sorel; secrétaire archiviste, M. L. A. Giroux, de Sweetburg. Il a été décidé que la convention de l'année prochaine se tiendra à Rimouski. Un grand banquet a eu lieu à l'hôtel Le Manoir auquel de nombreux invités de marque assistaient, entre autres les honorables juges Cousineau et Stein, de la Cour Supérieure, l'hon. P. J. A. Cardin, M. P., l'hon. M. Jacob Nicol, M. le Magistrat R. Fiset, M. J. A. Gagné, bâtonnier général de la Province.

Le congrès s'est ouvert officiellement dans la grande salle d'audience du palais de justice, sous la direction de M. l'avocat N. Garneau, C. R., président de l'Association. On discutait longuement plusieurs questions de régie interne concernant des sujets spécifiques de peu d'intérêt pour le public.

Les congressistes se rencontrèrent le soir au Manoir où un magnifique banquet leur fut servi. Pour la première fois dans l'histoire de l'Association, les dames étaient admises. On voyait à la table d'honneur, à côté du président, M. N. Garneau, M. Charles-Eugène Dubé, maire de la cité de Rivière du Loup, l'hon. M. Louis Cousineau, juge de la Cour Supérieure, premier président de l'Association, l'hon. juge A. Stein, également de la Cour Supérieure, l'hon. P. J. A. Cardin, M. P., président honoraire; M. le magistrat R. Fiset, l'hon. M. Jacob Nicol, président du Conseil Législatif, M. J. Arthur Gagné, C. R., bâtonnier général du barreau de la province de Québec, M. J. C. Landreault, bâtonnier du district d'Iberville, M. Léo Bérubé, bâtonnier de Hull, M. E. H. Cimon, vice-président de l'Association, M. Charles Mignault, bâtonnier du district de St-François, M. L. A. Giroux, secrétaire archiviste de l'Association, M. Dominique Levesque, syndic du Barreau du Bas St-Laurent.

A l'issue du souper le président se leva pour porter la santé de la cité de Rivière du Loup. Il profita de l'occasion pour remercier les membres de la magistrature qui rehausseraient l'assemblée de leur présence distinguée et y apporteraient un concours incontestable. Il fit un peu d'histoire de l'Association rappelant comment elle était née à un "moment psychologique" où le besoin s'en faisait sentir grandement, non seulement pour les avocats des districts ruraux, mais aussi pour la société en général dont les avocats sont une des premières forces morales. Le but moral principal de l'association est de rappeler à la fois ce que la société doit à l'ordre légal et les responsabilités des membres de cette profession. En terminant M. Garneau souhaita que l'avenir soit pour l'association aussi brillant que dans le passé et que tout avocat sache vivre en homme fidèle à son serment d'office, et se fasse toujours le champion de la justice. M. Charles-Eugène Dubé, maire de Rivière du Loup, répondit brièvement, mais en termes choisis à la santé portée à sa ville, exprimant ses regrets que la température ne permit pas aux visiteurs d'apprécier leur visite à sa juste valeur.

Ce fut ensuite au tour de M. J. A. Gagné, C. R., Bâtonnier Général, à présenter la santé de la Magistrature. M. Gagné amusa l'assistance en rappelant qu'il est à la fois Bâtonnier de Québec, par conséquent exclu des réunions de l'Association du Barreau Rural, et Bâtonnier Général de la Province, et alors admis dans tous les barreaux locaux. Il fit quelques remarques sur le but de l'association, demandant quelques précisions parce que, selon l'idée qu'il s'en faisait, tous les avocats des villes devraient faire partie de ce groupe. Ensuite, et pour terminer, ayant déclaré que ses fonctions de bâtonnier instituent pour ainsi dire "trait-d'union" entre le Barreau et la Magistrature, il ajouta quelques mots à l'adresse de cette dernière, louant particulièrement les trois représentants qu'elle avait dans l'assemblée en la personne des deux juges de la Cour Supérieure et d'un magistrat de district.

L'hon. M. Cardin prit ensuite la parole pour seconder la santé de la Magistrature. A ce sujet l'éminent orateur remarqua que l'on n'a nullement à déplorer le fait que les juges sont choisis dans les rangs de la politique parce que, dit-il, il n'est pas de plus grande école d'humanité que la politique et que les magistrats qui sont appelés à faire justice au peuple, après l'avoir bien conçu par leur vie publique, seront plus aptes à comprendre ses besoins et ses points de vue. Il reprit ensuite le sujet entamé par M. Gagné, quant au but de l'association, et dit comment il s'agissait plutôt de protéger les avocats ruraux et le public en général d'une centralisation à outrance qui tend de plus en plus à se généraliser et qui est la ruine de notre système social tant économique que judiciaire et financier. M. Cardin insista surtout à ce propos sur un sujet qui lui tient à cœur comme d'ailleurs à tout le barreau rural: celui du rétablissement de l'obligation de juger une contestation là même où le contrat a pris naissance, et de l'ancien système par lequel chaque district judiciaire avait un juge résident.

En terminant il fit quelques remarques flatteuses sur la présence des dames dans l'assemblée et exprima le désir que cette innovation créât un précédent. Les autres orateurs furent l'hon. juge Cousineau, M. l'avocat Horace Cimon, vice-président de l'Association, l'hon. M. Nicol et M. l'avocat Jacques Cartier.

QUINZIEME ENFANT

A M. ET MME N. MASSON

A SAINT-EDWIGE

STE-EDWIGE, 11. — Met Mme N. Masson, âgée de 35 ans, a accouché d'un quinzième enfant baptisé sous les noms de Joseph-Amédée Bertrand, Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Vien (Rose-Alma Gaudin), de Magog, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Delphis Masson, son aïeule.

LA SEMAINE SOCIALE DE MONTREAL

Qui doit y participer?

Disposons d'abord une illusion. Les Semaines sociales ne forment pas un groupe fermé où ceux-là seuls peuvent assister aux séances qui lui sont affiliés. Ce n'est pas un congrès de membres, une réunion d'association.

Ouvre essentiellement doctrinale, l'enseignement, la Semaine sociale ouvre ses portes à toutes les personnes qui s'intéressent aux problèmes sociaux et qui veulent mieux savoir pour mieux agir.

Rappelons, afin de nous faire mieux comprendre, le dessein des fondateurs de cette institution. Ils partaient de trois faits.

10—Au fond de toutes les difficultés actuelles, il y a un désordre affectant les mœurs, les lois et les institutions sociales. Ce désordre procède sans doute des défaillances de la nature humaine, mais aussi des faux principes qui ont prévalu dans l'organisation de la société.

20—La doctrine catholique contient une morale sociale constamment à jour apte et à fournir les directives et les règles pour une meilleure organisation des rapports sociaux contemporains.

30—Malheureusement, cette doctrine, dont les papes ont montré les convenances aux maux présents, n'est ni assez connue, ni suffisamment méditée, et trop peu sont capables d'en faire l'application aux problèmes sociaux qui agitent notre époque.

De ces observations très simples, les promoteurs des Semaines Sociales ont conclu que l'attitude des catholiques voulant être logiques avec leurs principes devait consister à étudier et les faits révélant la nature des questions à résoudre, et la doctrine catholique qui peut en éclaircir les solutions.

Mais ils ont bien vite compris qu'une telle étude réclamait plus de temps qu'un simple Congrès, qu'il lui fallait des guides de science sûrs et un milieu favorable.

De là cette session de cinq à six jours sous la conduite de maîtres apportant le fruit de travaux longuement mûris et où sont convoqués d'abord ceux qu'on appelle les autorités sociales: membres du clergé, hommes investis de charges publiques, dirigeants d'associations, chefs d'industries, professionnels, journalistes, etc.

Le corps professoral, ecclésiastique et laïque, masculin et féminin y a aussi sa place marquée. Pie XI n'a-t-il pas insisté dans son encyclique Quadragesimal: "Anno sur la formation sociale dont a besoin la jeunesse. Mais comment, soit à l'école primaire, soit dans les couvents et académies commerciales, soit dans les collèges et les universités, cette formation — elle doit se poursuivre à tous les stades de l'enseignement — pourra-t-elle être donnée sans une initiation, une préparation dans le genre de celle que poursuivent les Semaines sociales?"

Les membres enfin d'associations catholiques: syndicats, organisations féminines, cercles d'études, groupements de jeunesse sont spécialement invités. Ne doivent-ils pas être les premiers à mettre en pratique les enseignements sociaux des Papes et par conséquent les premiers à les connaître à fond?

Et voilà l'auditoire que les organisateurs de la Semaine sociale de Montréal attendent du 29 août au 3 septembre. Nous faisons de nouveau un pressant appel afin qu'il soit nombreux.



Ils sont chics... partout pour l'homme le mieux habillé. Et économiques... parce qu'ils durent si longtemps

PENMANS

40

BAS pour HOMMES

WARWICK

(De notre correspondant).

WARWICK, 9. — Le Rev. Frère Edmond, de la communauté des Frères du Sacré-Cœur de Jonquière, dans sa famille pour une dizaine de jours.

—M. Pierre Kirouac est de retour d'un voyage dans l'Abitibi, il a visité entr'autres Macamic et Amos.

—M. Léonidas Croteau en traitement à l'hôpital de Trois-Rivières.

—M. Wilfrid Plourde, de Léominster, en promenade dans sa famille, chez M. Benj. Plourde.

—Mme Cyrille Martel est allée visiter sa famille à Trousseau.

—M. Lionel Kirouac et sa famille passent la saison d'été à leur chalet au lac Nicolet.

—Le Dr Poliquin, après deux ans de pratique médicale à Warwick, il le remplaçait le Dr Laroche qui était en repos, est allé s'établir dans Portneuf sa place natale. Le Dr Laroche a repris l'exercice de sa profession à Warwick.

—Mlle Paulette Normand est revenue dans sa famille.

—Le R. Père Ward, Bénédictin, était de passage à Warwick ces jours derniers en visite chez son beau-frère, le docteur Laroche.

—Les Chevaliers de Colomb de Warwick au nombre d'une vingtaine.

soit nombreux.

Le Comité des Œuvres catholiques de Montréal.

ne ont assisté à une initiation de nouveaux membres de l'ordre à Magog.

—Est décédé subitement ces jours derniers, M. Auguste Mercier, célibataire. Ses funérailles ont eu lieu ici; un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

—Mlle Rosa Kirouac a visité des parents à Sherbrooke.

De Sherbrooke \$4.00 à OTTAWA

et retour

TRAIN SPÉCIAL

Dép., SHERBROOKE... 7.30 a.m., SAMEDI, 16 JUILLET

Arr., OTTAWA... 11.25 a.m. — Dép., Montréal 12.45 p.m.

Arr., OTTAWA... 3.45 p.m., SAMEDI, 16 JUILLET

RETOUR

Dép., OTTAWA... 6.45 p.m., DIMANCHE, 17 JUILLET

Arr., SHERBROOKE... 2.30 a.m., LUNDI, 18 JUILLET

Coupons de retour valables aussi dans les trains réguliers d'Ottawa, 8.25 a.m. ou 2.30 p.m., dimanche, 17 juillet.

Des billets réduits seront aussi délivrés à d'autres gares intermédiaires.

Horaires basés sur l'heure solaire.

Admission aux voitures de première seulement. Demi-place pour enfants de cinq à douze ans. Avoirs enregistrés de bagages.

Prix spéciaux au Château Laurier.

Renseignements aux agences de

CANADIEN NATIONAL

FRAIS
cuits aujourd'hui
livrés demain.
BISCUITS
VIAU

T'a pas ?

Tas pas déjà sorti ton boyau de jardin et ton arrosoir —

et pendant une couple d'heures, copieusement arrosé fleurs, pelouses et plates-bandes —

Tas pas déjà essayé une BLACK HORSE ? Ça donne l'impression qu'on n'a pas travaillé pour rien !

dites simplement —
"Bière Black Horse Dawes."
s.v.p. !

LIVRAISON GRATIS PAR
TOUTE LA VILLE.
TELEPHONE 1600

MAGASIN TECO
Ouvert de 9 a. m. à 6 p. m. tous les jours. Tél. 1600
Vendredi de 9 a. m. à 9.30 p. m.

LE MAGASIN FERME A
1 P. M., LE MERCREDI
DURANT JUILLET ET AOUT

Spéciaux de la 1/2 Journée de Mercredi
MAGASINEZ TOT MERCREDI, CAR LE MAGASIN FERME A 1 P. M.

Robes en Vraie Soie Imprimée
Spécial de la demi-journée de mercredi, chacune **3.95**

Une robe en soie imprimée! C'est la grande vogue et la favorite des modes de l'été. C'est aussi frais et flatteur que tout ce que vous pourriez porter. Une profusion de modèles vous est offerte à ce prix. La majorité ont des manches courtes ou capelettes, et des touches de blanc pour rehausser leurs couleurs gaies. Tailles 14 à 20 et 36 à 44 dans le lot. Chacune \$3.95

Blouses en Khaki pour Garçons
Blouses en khaki bien faites, avec galon tiré à la taille. Manches longues, collet sport ou collet uni. Encolures 11 à 13 dans le lot. Chacune... **59c**

Chemises de Khaki pour Garçons
Chemises en khaki d'une forte teneur, à manches longues et collet uni ou collet ouvert dans le lot. Encolures 13 à 14. Chacune... **79c**

Combinaisons en Naincheck pour Garçons
Combinaisons bien faites en naincheck, modèle sans boutons. Blanchées seulement. Solidement renforcées. Tailles 24 à 32. Chacune... **49c**

Chandails en Coton pour Garçons
En plein l'article pour les temps chauds. Patrons à rayures de fantaisie, et dans les gaies couleurs bleue, rouge, verte, et brune. Collet en pointe et manches longues. Tailles de 24 à 32. Chacune... **45c**

Bas Golf Tout Laine pour Hommes
Un achat heureux de ces jolis bas golf tout laine, aux patrons de fantaisie, pour hommes, nous permet de vous les offrir à ce prix. Pointures 10 à 11 1/2. La paire... **1.19**

Au troisième

MAGASIN TECO
ST. EATON CO.